

A Almanach

2018

– SUPPLÉMENT AU NUMÉRO 157 DE **Fontenay** – www.fontenay-sous-bois.fr



CONSTRUISSONS
LE FONTENAY
DE DEMAIN



L'ACTU POUR TOUS



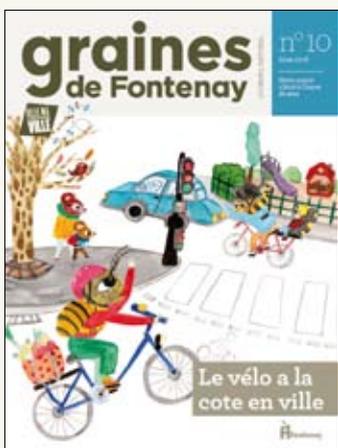
Les fans de presse écrite

> Journal À Fontenay
tous les 15 jours



Pour préserver notre cadre de vie

> Graines de Fontenay
tous les 3 mois



Les surfeurs

> Site <http://www.fontenay-sous-bois.fr/>



Les ultra-connectés

> FSB TV



Réseaux sociaux

> Facebook ville de Fontenay-sous-Bois



SOMMAIRE

LE MOT DU MAIRE..... P. 3

HIVER 2017 P.6

Janvier..... P. 7

Portrait..... P. 8

Février..... P. 9

PRINTEMPS 2017 P. 10

Mars..... P. 11

Portrait..... P. 12

Avril..... P. 13

Portrait..... P. 14

Mai..... P. 15

ÉTÉ 2017 P. 16

Juin..... P. 17

Portrait..... P. 18

Juillet- Août..... P. 19

Portrait..... P. 20

Septembre..... P. 21

AUTOMNE 2017 P. 22

Octobre..... P. 23

Portrait..... P. 24

Novembre..... P. 25

HIVER 2017 P. 26

Décembre..... P. 27

TRAVAUX..... P. 28 à 33

HISTOIRE..... P. 34

LES SERVICES MUNICIPAUX..... P. 42

LE CONSEIL MUNICIPAL..... P. 43

Almanach 2018 **À Fontenay** - janvier 2018

Édité par la ville de Fontenay-sous-Bois, service information 40, rue de Rosny 94120 Fontenay-sous-Bois -
www.fontenay-sous-bois.fr. Courriel: information@fontenay-sous-bois.fr

Directeur de la publication: Jean-Philippe Gautrais Directeur de la communication: Thierry Charret

Rédactrice en chef: Manuela Martins - Tél.: 01 49 74 76 71 - Secrétaire de rédaction: Marie-Karima Spach

Rédacteurs: Christophe Jouan, Sébastien Sass Ont collaboré: Claude Bardavid, Frédéric Lombard, Nikos Maurice,
Dalila Uzan (photos) Photographie: photographes municipaux Conception - Réalisation: Médiris

Impression: Grenier 94250 Gentilly - Imprimé sur papier recyclé Tirage: 26 000 exemplaires

« *Tourner Fontenay vers l'avenir* »



En 2018, la municipalité souhaite maintenir sa ligne de conduite, le vivre ensemble, en luttant contre les inégalités et en résistant aux conséquences de la crise économique. Jean-Philippe Gautrais, maire de Fontenay, nous trace les grandes orientations pour cette nouvelle année.

Quelle sera votre feuille de route pour cette nouvelle année ?

Nos orientations n'ont pas changé : priorité à l'éducation, la culture, le développement durable et la solidarité. Le lancement de la reconstruction de l'école Paul-Langevin est prévu dès cette année pour une ouverture à la rentrée de septembre 2019. En novembre, le projet a été présenté aux enseignants, parents et personnel communal.

Nous continuons d'avancer sur la conception du futur théâtre, qui sera un équipement de spectacle vivant, un véritable espace culturel, un lieu d'échanges et de partage artistique, qui se construira avec et pour les habitants. J'ai la conviction que la culture permet à tout un chacun de se divertir et de

mieux appréhender, comprendre le monde qui nous entoure. C'est le sens de notre engagement ! Entre les classes théâtre mises en place depuis la rentrée scolaire, au collège Jean-Macé et le travail à accomplir avec les nombreuses compagnies, les associations, les citoyens, il y a de quoi donner du souffle à notre politique culturelle ambitieuse ! En matière de solidarité, le Pass solidaire, et le Pass+ senior sont un véritable coup de pouce financier donné aux Fontenaysiens. Pour nos aînés, nous avons aussi renforcé le nombre de séjours et sorties proposés. Dès cette année nous lançons une nouvelle publication qui leur est destinée. Par ailleurs, nous réfléchissons à l'ouverture d'un nouveau club de loisirs. Enfin, la dernière

phase des travaux de la maison de retraite Hector-Malot, dont je préside le conseil d'administration, vont démarrer. Concernant les jeunes, comme nous nous étions engagés, nous leur avons présenté, en octobre, notre plan d'action jeunesse. L'année 2018 marquera la mise en œuvre de ce dernier.

Que pensez-vous des différentes mesures annoncées par le chef de l'État ?

Les mesures politiques du président de la République touchent de plein fouet les plus fragiles d'entre nous. Je pense notamment à la baisse des APL, à la suppression des emplois aidés, qui impactent fortement le secteur associatif, sportif et culturel... ●●●

●● Une autre mesure m'inquiète, comme bon nombre d'élus : la réforme territoriale avec notamment la fusion des départements de petite couronne parisienne avec la métropole du Grand Paris. Le candidat Macron l'avait annoncé, avant l'élection présidentielle, tout comme la suppression de 120 000 postes de fonctionnaires, et une nouvelle purge des finances publiques locales. Que vont devenir les nombreux services publics rendus aux habitants (crèches, jardins, accès au numérique et au transport...)? Dans ce cadre qu'advient-il des politiques publiques qui, pour certaines, bénéficient à toutes et tous et, pour d'autres, sont essentielles pour permettre aux plus fragiles de boucler, difficilement, leurs fins de mois?

L'inquiétude et la colère est forte à la suite de ces annonces car

« Je souhaite aller le plus souvent possible à la rencontre de tous les habitants, commerçants de la ville. »

Jean-Philippe Gautrais, maire de Fontenay



elles renforcent les inégalités territoriales, ce sont des mesures injustes et dangereuses pour notre pays, pour le service public dans son ensemble, qu'il s'agisse de la santé, de l'éducation ou encore en matière de sécurité publique aucun secteur n'est véritablement épargné. Cela renforce les inégalités territoriales. Mesures qui mettent, à terme, en péril l'action que nous menons au quotidien au service des fontenaysiens.

Dans ce contexte inédit, la ville votera son budget 2018, au printemps...

L'État a décidé, de faire contribuer les collectivités locales au redressement des comptes publics de près de 13 milliards d'euros d'ici à 2022. Les collectivités locales sont, je le rappelle, contraintes à l'équilibre budgétaire contrairement à l'État qui n'a pas d'état d'âmes à creuser le déficit et d'accuser les mairies, départements et régions de creuser la dette alors qu'ils représentent 70 % de l'investissement public. Après avoir perdu plus de 27 milliards d'euros sous les quinquennats des présidents Hollande et Sarkozy, les territoires, nos villes et le service public local sont à nouveau attaqués avec force. Ces décisions sont un véritable danger pour l'ensemble des communes et l'économie de notre pays. La colère qui s'exprime chez mes collègues maires dépasse toute étiquette politique, c'est le fondement même de la commune comme premier échelon de la démocratie qui est attaqué. L'État nous impose deux contraintes : contenir nos dépenses de fonctionnement et augmenter notre capacité d'autofinancement. C'est-à-dire moins de services publics utiles au quotidien des habitants de notre ville, moins de bouclier social dans les temps durs que nous connaissons. Fontenay étant une commune de plus de 50 000 habitants, nous allons faire partie des collectivités devant contractualiser avec l'État. Si nous ne respectons pas des règles, (qui ne sont pas encore complètement établies !), la ville sera sanctionnée, et le préfet pourra régler le budget. Nous ferons bien évidemment tout ce qui est en notre pouvoir pour éviter qu'une telle situation ait lieu.



Quel sera l'impact pour les dépenses de la ville?

Fontenay, a donc moins de moyens alors que la crise amplifie les besoins sociaux pour embellir et développer la ville. Ces contraintes vont se traduire à Fontenay par une réduction des dépenses de fonctionnement de 5 à 10 % par rapport au budget 2017. C'est très important!

Et qu'en est-il des projets?

Le projet le plus important pour cette année 2018 est le début des travaux de reconstruction de l'école Paul-Langevin qui sera le cœur battant du renouveau du quartier des Larris. C'est un projet ambitieux et innovant qui sera à énergie positive. Nous avons toujours à cœur de poser la première pierre du nouveau théâtre avant la fin du mandat. Par ailleurs, nous continuons d'aller de l'avant et mettons en œuvre l'ensemble de notre programme municipal. De nouveaux logements publics ont vu le jour ou sont en construction. La circulation, est maintenant généralisée en zone 30. Nous poursuivons le développement des pistes cyclables. En 2017, des travaux de voirie ont été effectués, je pense particulièrement à la première phase de requalification de la rue Émile-Roux en zone de rencontre. J'ai bon espoir que la restructuration du quartier des Larris, et notamment de

son centre commercial, démarre rapidement. Les travaux sur l'îlot Michelet vont commencer. Bref, la ville évolue tout en s'adaptant aux attentes de ses habitants. En ce qui concerne les transports, je continue mon combat pour que l'arrivée du tramway T1, de la ligne 15 Est du Grand Paris Express et du prolongement de la ligne 1 du métro jusqu'à Val-de-Fontenay soit accélérée. Il en va de même pour les travaux de rénovation du pôle gare Val-de-Fontenay. Notre développement économique se poursuit aussi avec entre autre le Péripôle, la zone d'activités et la RATP qui s'installera prochainement sur le terrain de la boucle de l'A86.

Vous l'avez dit, l'éducation est l'une de vos priorités...

Dans le contexte actuel, l'école a besoin de retrouver son rôle de ciment de la République. Elle est le lieu de rencontres et de construction de nos valeurs républicaines. C'est pourquoi de bonnes conditions d'apprentissage sont indispensables pour la réussite de chacun. La municipalité ne ménage pas ses efforts ! L'été dernier, nous avons effectué près de 950 000 euros de travaux dans les établissements pour répondre aux besoins. Je souhaite continuer à développer les actions culturelles, notamment dans les écoles situées en zones prioritaires. Enfin, suite à l'annonce du gouvernement sur les rythmes scolaires, nous avons organisé une concertation avec l'ensemble des acteurs concernés qui s'est conclue par une consultation en décembre. C'est aussi cela ma conception de la démocratie locale : prendre le temps d'échanger, de demander l'avis des uns et des autres afin d'aboutir à un résultat partagé par le plus grand nombre. Le résultat est clair 72,25 % des parents d'élèves et de la communauté éducative se sont prononcés pour un retour à la semaine de quatre jours. Cette consultation a aussi permis de choisir les horaires de classe (8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30) qui seront en vigueur, comme les nouveaux rythmes scolaires, à partir de la rentrée de septembre 2018. Nous mettrons en œuvre les nouveaux rythmes scolaires issus de cette concertation.

Le vivre ensemble est le fil conducteur de l'action municipale...

L'ensemble des élus de la majorité et moi-même faisons du vivre ensemble une nécessité absolue pour faire reculer les propos et les actes qui divisent. Avec celles et ceux qui le souhaitent, je veux continuer à tourner Fontenay vers l'avenir. Pour cela, nous avons un lien de confiance entre les acteurs de tous les services publics et les habitants. Comme je m'y suis engagé, je sou-

haite aller le plus souvent possible à la rencontre de tous les habitants, commerçants de la ville. C'est pourquoi de nouveau, dès le printemps, je me rendrai dans tous les quartiers pour aller à leur rencontre. Je reste persuadé que le vivre ensemble, qui n'est pas qu'une expression, est la seule voie possible et je m'attache à la développer dans notre ville. Permettez-moi de finir en souhaitant une très bonne année à tous les Fontenaysiens. /

Propos recueillis par Manuela Martins





EN BREF

Pollution atmosphérique

Les pics de pollution peuvent intervenir été comme hiver. Toutefois, leur origine est souvent différente. Ainsi, on observera plus fréquemment une pollution à l'ozone photochimique en été, tandis qu'en hiver, notamment à cause de l'augmentation du chauffage domestique, l'atmosphère sera plus souvent polluée par des polluants primaires dont font partie les particules (cas de l'épisode de décembre 2016). En cas d'alerte, chacun chez soi doit contribuer à l'application de mesures d'urgence : ne pas se chauffer au bois, en appoint ou en agrément; ne pas surchauffer les logements et les bureaux; ne pratiquer aucune activité de brûlage; ne pas utiliser d'outils à moteur thermique pour l'entretien des espaces verts.

Pour en savoir plus sur les conduites à tenir, consultez le site Internet de la ville : www.fontenay-sous-bois.fr, rubriques « Solidarité/Santé – Campagne de prévention – Qualité de l'air ».

Des aides pour payer ses factures

Le centre communal d'action sociale (CCAS) a mis en place des dispositifs pour aider les familles en difficulté à payer l'eau, le gaz ou l'électricité. Renseignez-vous ! **Permanences sur rendez-vous au CCAS pour les factures : d'énergie, le mardi matin et jeudi après-midi; d'eau, le lundi matin et mercredi matin.**
Tél. : 01 49 74/ 75 49 ou 75 66.

PORTAIL CITOYEN

Un nouvel outil

Depuis le 4 septembre 2017, via Internet, les Fontenaysiens peuvent formuler des demandes d'intervention auprès des services techniques de la ville.

Partie intégrante du Portail citoyen, le projet d'intervention citoyenne est né de la volonté municipale d'accentuer et de moderniser les échanges avec la population. Cet outil permet aux citoyens d'interpeller la ville sur internet pour signaler un problème sur la voie publique. Dans l'onglet « Signalement » du Portail citoyen, l'on peut ainsi choisir la nature du signalement parmi une liste d'items : assainissement, déchets ménagers, dégradation de voirie, déjections canines, dépôts

sauvages, éclairage public, encombrants... Trois services municipaux seront plus particulièrement concernés par ces demandes d'intervention : la Direction des Espaces publics et des déplacements, la Propreté urbaine et les Espaces verts, dont les agents garantissent tous les jours le bon état de la commune. « L'objectif est de concentrer les demandes des habitants via un outil commun, explique Marc Jonnet, directeur général des services techniques et de l'urbanisme. Cela permet de rationaliser les sollicita-

tions. Les équipes de terrain feront un retour. L'ambition de ce projet est donc d'informer les personnes ayant formulé une demande qu'elle a bien été prise en compte et qu'elle sera traitée par nos services. » Un formulaire de signalement devra être rempli par la personne souhaitant une intervention de la part des services municipaux; elle recevra aussitôt une réponse automatique lui indiquant que sa demande a été transmise. Une fois l'intervention effectuée, un nouveau mail sera envoyé à la personne pour le lui notifier. /

MATÉRIEL

Des outils à portée de mains

Quels outils de base doit-on avoir à portée de main au jardin? Une bêche avant tout pour retourner la terre lorsque c'est indispensable. Le râteau est essentiel pour retirer les débris végétaux ou niveler le sol après le bêchage. Si les binettes sont à plébisciter, celles à long manche servent à désherber sans se donner un tour de reins. Le sécateur est également un outil de première

nécessité qu'on garde dans la poche, prêt à le dégainer pour tous les travaux de nettoyage et de petites tailles. Le plantoir, la serfouette et la griffe ne seront pas moins utiles. Pensez également à l'arrosoir et à une pelote de ficelle. Enfin, n'oubliez pas la brouette qui permet de transporter un nombre incalculable de choses, à commencer par ses outils de jardin.



▲ Démocratie

Le maire à votre rencontre

De novembre à fin janvier, Jean-Philippe Gautrais, accompagné d'élus et d'agents municipaux, est allé de quartier en quartier à la rencontre des habitants et des commerçants. L'occasion pour échanger avec les Fontenaysiens à propos du devenir de la ville ou sur les problèmes que certains peuvent rencontrer.



◀ Théâtre

Chute d'une nation

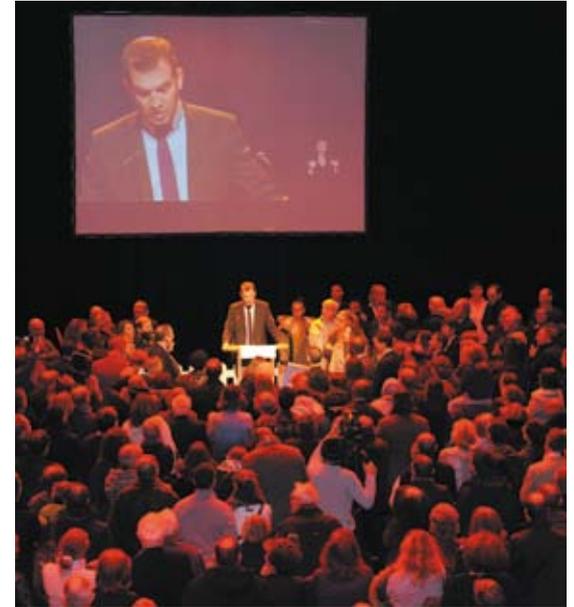
Une seule pièce originale et neuf heures de théâtre montées en forme de série. *Chute d'une nation*, le feuilleton théâtral de la compagnie Sylsyl, a gagné un public devenu accro à cette intrigue politique. Une addictive épopée politique pleine de suspense.



▼ Vœux de la municipalité

« Bâtir la ville que nous aimons »

Le 4 janvier, salle Jacques-Brel, la municipalité présentait ses vœux pour l'année 2017. Le maire, Jean-Philippe Gautrais, a adressé un message d'espoir à tous les Fontenaysiens : « *Nous ferons en sorte que 2017 soit une année d'engagements pour continuer à bâtir la ville que nous aimons : mixte, diverse, chaleureuse et fraternelle.* »



▼ Fontenaython

Vos dons, une valeur inestimable

Le 13 janvier à l'hôtel de ville, le Fontenaython a remis 25 515 € à l'AFM-Téléthon. Un chèque d'une valeur inestimable : celle de vos dons. Les forces vives de l'association, ses bénévoles – dont de nombreux jeunes – et ses partenaires se sont réunis autour d'un verre de l'amitié en présence de Jean-Philippe Gautrais.



◀ Réception

Les nouveaux Fontenaysiens !

Le samedi 21 janvier, les nouveaux Fontenaysiens étaient conviés à une matinée de bienvenue. Après un petit café servi à la Maison du citoyen, une visite en bus était prévue pour découvrir les richesses de chaque quartier. Le tour fut conclu par une réception à l'hôtel de ville où un kit de découverte fut offert.

Vœux à la jeunesse

Ambiance survoltée

Le 19 janvier, à la salle Jacques-Brel, 1 200 personnes ont assisté aux vœux à la jeunesse.



C'est dans une ambiance survoltée que les jeunes de la ville ont pu fêter la nouvelle année avec un concert de Keblack. Kery James et la journaliste Nora Hamadi, parrain et marraine de la soirée ont été vivement accueillis. « Cette année on va se voir souvent, je vous donne rendez-vous très vite ! », a annoncé Kery James. Tout au long de l'année, l'artiste par le biais de son association ACES va proposer des concours d'éloquence et diverses initiatives à Fontenay. Nora Hamadi, quant à elle, a présenté les ateliers journalisme qu'elle animera dès le mois prochain : « L'idée c'est de vous donner les clés », a-t-elle déclaré. Pour ces premiers vœux à la jeunesse, Jean-Philippe Gautrais et son adjointe à la jeunesse Nora Saint-Gal ont rassemblé des jeunes des quatre coins de Fontenay et de tout âge. « La jeunesse est notre priorité, d'où qu'elle soit ! Solidarité, bonheur, réussite et

sur tout bazardez bien ! », a enflammé le maire. Invitée surprise, la sœur d'Adama Traoré, mort en juillet après son interpellation dans une gendarmerie du Val-d'Oise a invité les jeunes à se mobiliser contre les violences policières. « À Fontenay, nous voulons donner la parole aux jeunes et nous acceptons qu'ils nous interpellent, qu'ils bousculent nos certitudes c'est pour cela que nous avons lancé, l'année dernière la démarche #JeunesAFontenay pour adapter nos politiques à leurs besoins. Je suis fière de cette initiative qui s'inscrit dans le temps, qui utilise toutes les formes de rencontres et de concertation pour permettre l'expression la plus large possible des jeunes de la ville. Nous allons continuer et nous engager, pour être à la hauteur de leurs exigences et de leurs rêves et pour qu'ils se sentent toujours à Fontenay comme à la maison. », conclut Nora Saint-Gal. /
Manuela Martins



▼ **Tournoi national Chiffres et Lettres**

Un licencié de l'USF vainqueur

Le tournoi national de l'USF Chiffres et Lettres a réuni quelque 90 participants, le 5 février à l'école Michelet. Ce rendez-vous incontournable dans l'Hexagone a une résonance particulière cette année. En effet, après 12 tirages de « compte est bon » et 18 de « mot le plus long », Pierre-Damien Roux, licencié de l'USF, a remporté le tournoi.



▼ **Concert**

Voyage en musique

Dans le cadre du Kiosque Musique, le 25 février, la médiathèque recevait Leïla Sérouge (chant) et Mickaël (guitare). Le duo a proposé un voyage entre le jazz, le rock, le blues et la pop.



▲ **Environnement**

Zéro phyto!

Afin de lutter contre les mauvaises herbes sans avoir recours aux produits phytosanitaires, depuis mi-février, les jardiniers de la ville disposent d'une nouvelle arme : un desherbeur thermique. Le jardinier place l'embout de la lance sur le végétal, de la vapeur en sort et brûle l'indésirable. Après quelques jours de séchage, celui-ci disparaît enfin.



◀ **Gare de Val-de-Fontenay**

La concertation sur les rails

Le 21 février, la concertation publique concernant la réhabilitation du pôle Val-de-Fontenay a débuté avec une rencontre de voyageurs dans le hall de la gare. Organisée par le Syndicat des transports Île-de-France (Stif), elle s'est déroulée jusqu'au 24 mars sur la commune.



▲ **Réception**

Ils ont fait l'actu en 2016!

Lors des vœux du maire à la population, le 4 janvier, le collectif d'artistes de La Fonderie, la brasserie Outland, Fares Ben Maouya et Chayma Safi ont été mis à l'honneur en tant qu'acteurs de notre ville ayant marqué l'actualité en 2016. Le 22 février, une réception était organisée à l'hôtel de ville pour rendre hommage à ces quatre Fontenaysiens.



EN BREF

Astuce

Vous allez pouvoir redonner une seconde jeunesse à la baguette que vous avez achetée il y a quelques heures et qui a déperî en mollissant. Une solution existe, à condition de posséder un four. Prenez votre baguette et passez-la pendant quelques secondes sous un filet d'eau potable. Il s'agit d'humidifier légèrement la croûte sans détrempier le pain pour autant. Préchauffez votre four à 200° et laissez chauffer la baguette à une température comprise entre 150° et 200°. Sept minutes après, sortez-la. Après ce bain de jouvence, elle retrouvera toute sa fraîcheur et son croquant. En effet, l'humidité et la chaleur créent de la vapeur qui regonfle non seulement la mie de pain, mais permet aussi à la croûte de retrouver son croustillant.

La déchèterie ?

L'accès à la déchèterie s'effectue sur la présentation d'un justificatif de domicile et d'une pièce d'identité. Possibilité d'apporter chaque semaine jusqu'à un mètre cube de déchets : cartons, matelas, sommiers, moquettes, meubles, gravats, caquettes, palettes, ferraille, électroménager, appareils électriques, pneumatiques, verre, peintures, colles, solvants, piles, huiles de vidange et de friture, déchets verts.
320, avenue Victor-Hugo
Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 13h à 18h. Samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Dimanche et jours fériés de 9h à 12h30.

RÉEMPLOI

Moins jeter

L'époque est à la valorisation des déchets et à une seconde vie des objets. On les répare, les transforme ou les donne.

On sait que beaucoup de nos objets ménagers usagers peuvent avoir une seconde vie.

Avec les journées Réemploi, c'est une certitude.

Chaque premier samedi du mois, de juin jusqu'à fin octobre, de 10h à 19h place Moreau-David, le service Gestion des déchets organise une collecte de ce dont les par-

ticuliers souhaitent se débarrasser. Sous réserve de leur bon état, le mobilier, les bibelots, les livres, les jouets, la maroquinerie, la vaisselle, les vélos, les trottinettes et l'électroménager sont les bienvenus. Sans oublier le linge de maison et les vêtements. Eux sont acceptés même à l'état de chiffons. Les associations Emmaüs Avenir et Le

Relais sont partenaires de ce dispositif, lui conférant une dimension sociale importante. En 2016, 160 m³ de produits et plus de 2 tonnes de textiles ont été collectés. À ce dispositif ponctuel s'ajoute celui, permanent, des bornes à textiles siglés Le Relais. Objectif : atteindre le seuil des 5 kg de textiles par habitant et par an. /



CHARTRE

Nous avons tant à partager

Jardins partagés, apiculture urbaine, magasin Bulles de vie, pose de jardinières, événements de quartier... illustrent l'émergence dans l'espace public de projets de plus en plus nombreux, portés par les associations et les particuliers. L'une des tâches de l'Agenda 21 local est de soutenir cette dynamique et d'encourager l'éclosion de telles initiatives. Il veille à ce qu'elles profitent à l'ensemble des habitants, contribuent pleinement au

vivre-ensemble, créent du lien social, embellissent la ville, génèrent de l'animation et soient respectueuses de l'environnement. C'est le sens de la charte Partageons la ville, qui soutient les porteurs de projet signataires et leur garantit une égalité de traitement dans leur accompagnement. Ils bénéficient d'informations, conseils, aide logistique, etc., pour mener à bien leurs initiatives participatives et citoyennes.



▲ **Éducation**

Classe de dépaysement

Du 8 au 20 mars, des CM1 de Romain-Rolland ont partagé le chalet municipal des Airelles au Grand-Bornand avec des élèves venus d'Etterbeek, en Belgique. Une classe de découverte extraordinaire, organisée dans le cadre de la convention de jumelage.



▲ **Futur théâtre**

Bientôt les trois coups...

Le 24 mars, à la salle Jacques-Brel, les Fontenaysiens ont pu se faire une idée de leur futur théâtre. En présence d'un représentant du cabinet d'architectes Wilmotte & Associés, lauréat du concours, le projet fut dévoilé dans ses grandes lignes à la population.



▼ **Jeunesse**

Nouveaux électeurs

Le 22 mars, à l'hôtel de ville, de jeunes Fontenaysiens étaient conviés à une cérémonie citoyenne pour recevoir leur première carte d'électeur, remise en mains propres par des élus, dont le maire.



▼ **Droits des femmes**

Le combat n'est pas terminé

Expositions, animations, théâtre, initiation à la boxe... Afin de célébrer la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, de nombreuses actions étaient proposées par les associations et la municipalité.



◀ **Fête de la Cité**

Enchantement de printemps

Les 25 et 26 mars, l'est fontenaysien s'était paré de ses plus beaux atours pour accueillir la fête de la Cité. Comme tous les ans, l'Office de tourisme avait mis les petits plats dans les grands pour un moment d'enchantement : manèges, stands de gourmandises, animations, spectacle de rue et, bien entendu, le vide-grenier, furent au rendez-vous pour souhaiter la bienvenue au printemps !

Mattia Bornati

Mattia à la baguette

Mattia Bornati est le jeune chef d'orchestre d'harmonie à la Lyre de Fontenay. Plus qu'un écrasant fardeau, c'est un honneur dont il s'acquitte sans envolée lyrique.

À part Thomas Pesquet qui tourne au-dessus de nos têtes dans le vide sidéral, qu'y a-t-il de plus seul qu'un chef d'orchestre face à 40 musiciens ?

Mattia Bornati a pu se poser la question en 2016. Le jeune chef d'orchestre d'harmonie à la Lyre de Fontenay avait tenu le pupitre avec aplomb, mais flanqué de deux « papas poules » dans un double saut inaugural avec parachute. Le 19 mars à l'église Sainte-Marguerite, notre mélomane jouera sans filet. Pour son premier solo à la baguette, il fera valser Dvorak, Brahms et Reed au sens propre. « Ce sera un moment de vérité mais, grâce à la bienveillance qui m'entoure, je suis placé dans les meilleures conditions », rassure-t-il. À 21 ans, l'étudiant en deuxième année de formation de direction d'orchestre touche son rêve de la main. À son âge, c'est carrément magique. Il a été adoubé par son mentor Jackie-Yves Crié, son prédécesseur à ce poste durant une quinzaine d'années et désireux, à 80 ans, de passer ses baguettes à plus vert que lui. « Cette transmission résume parfaitement l'esprit de

l'association, qui brasse les générations, forme les jeunes et, surtout, leur fait confiance. »

Conservatoire à 6 ans

Mattia est un pur produit de cette « école » musicale âgée de 110 ans, dont l'enracinement et l'action ont ouvert la musique à des générations d'amateurs. On lui doit également d'avoir posé les fondations du futur conservatoire en 1969, dont Mattia a franchi le seuil à 6 ans. Une évidence. « À la maison, j'ai été bercé à fond les amplis par la musique classique du côté de mon père, et Queen, les Rolling Stones ou Angelo Branduardi du côté de ma mère », précise ce fan de Beethoven, Ravel et Ibrahim Maalouf. Ce Fontenaysien débute des cours de hautbois, goûte également à la batterie, « pour me défouler et faire du bruit » dit-il en riant. Rapidement, il prend ses marques dans l'orchestre des élèves du conservatoire. Puisque progresser signifie pratiquer et encore pratiquer, il rejoint l'association à 14 ans. « L'atout de la Lyre est de disposer d'un orchestre amateur, ce qui



« Mon idéal, c'est Claudio Abado, un anti-Karajan »

multiplie les occasions de jouer en concert. » Même passionné par son instrument à vent, il a rapidement lorgné vers la direction d'orchestre. « J'aime le côté fédérateur de cette activité, donner sa propre interprétation d'une œuvre. »

Travailler sans se prendre au sérieux

Il pensait qu'il fallait naître chef d'orchestre pour le devenir vraiment. Quand Jackie-Yves Crié lui a proposé de lui succéder, Mattia a foncé. Quel honneur et aussi quelle responsabilité ! « Mes copains musiciens n'ont jamais considéré cette évolution comme une trahison. » Et modeste avec ça. « J'ai besoin de l'ad-

hésion de tous pour m'exprimer et ressentir ce que les autres ressentent. » Il s'est découvert des talents de diplomate, préfère convaincre que contraindre. « Je dois transmettre mon envie aux autres, comme un prof dans une salle de classe », assure-t-il. « Mon idéal, c'est Claudio Abado, un anti-Karajan, simple, juste dans sa façon d'être, respectueux de ses musiciens, qui l'auraient suivi au bout du monde. » Le credo de Mattia : travailler sérieusement sans se prendre au sérieux. « Fidèle à l'esprit de la Lyre, le répertoire classique n'a rien à faire dans une tour d'ivoire et doit partager l'espace avec d'autres plus modernes. Il faut retirer ces barrières à la Trump qui met des murs partout. » Lui les abat en musique. / Frédéric Lombard

▼ **Bourse aux vélos**

Petite reine de la fête

Le 1^{er} avril, sur la place Moreau-David, avait lieu la désormais traditionnelle bourse aux vélos. Organisée par l'association Fontenay-Vélo, elle a été l'occasion pour certains de revendre leur petite reine et pour d'autres d'acquérir une bicyclette à prix modique.



▼ **Don de sang**

Honneur aux donateurs

Le 28 avril, les membres de l'Association des Donneurs de sang bénévoles de Fontenay-sous-Bois étaient conviés à une cérémonie en leur honneur à l'hôtel de ville. La médaille de la ville fut décernée à Eliane Baucher pour son engagement, qui a permis à Fontenay de devenir la première commune du département en nombre de dons et de donateurs.



▲ **Festival De Passage**

Les légendes urbaines

Du 7 au 9 avril, le SMJ organisait la 19^e édition du festival De Passage. Hip-hop, danse, stand-up, rap, battle et graff s'étaient donné rendez-vous notamment à l'espace Gérard-Philippe et à la salle Jacques-Brel. Cette année encore, une large place fut laissée aux pratiques amateurs ou débutantes pour mettre en avant les nouveaux visages de la culture urbaine.

► **Commémoration**

Révolution des Œillets

La révolution des Œillets, c'est le nom donné aux événements d'avril 1974 ayant entraîné la chute de la dictature salazariste qui dominait le Portugal depuis 1933. Comme chaque année, celle-ci fut commémorée dans notre ville à l'initiative de l'Association récréative et culturelle des Portugais.



▲ **Handicapades**

Et hop, mélangeons-nous!

L'un des objectifs des Handicapades est de sensibiliser le public pour la reconnaissance au droit fondamental à la citoyenneté des personnes en situation de handicap. C'est avec le spectacle 2SF, créé par la compagnie TATOO, que la 13^e édition de l'évènement était inaugurée à la salle Jacques-Brel le 25 avril.

Rémi Bertellin

Parce que transatlantique

Rémi Bertellin entame la dernière année de son bachelor à l'université McGill de Montréal. Il y a trois ans, la comète des Météores de Fontenay captait une passe transatlantique du destin...

Son rêve, il le vit un peu au nord de l'American Dream...

Rémi Bertellin, 23 ans, a fait ses valises il y a trois ans pour l'université McGill de Montréal au sein de laquelle il suit un bachelor en économie en version originale non sous-titrée, et tente de semer les défenseurs écartés dans l'équipe de football américain de cette prestigieuse université canadienne. «*J'ai la chance d'étudier dans l'une des meilleures universités d'Amérique du Nord, de vivre une vie de campus à l'américaine... Rien n'aurait été possible sans le foot US.*» Le frenchy au physique de playboy est aujourd'hui bilingue, et joue les receveurs longue distance devant des audiences de parfois 20 000 spectateurs. La vie *Wide West*.

Good morning Montréal!

First down (première tentative) et 5 000 km. À 12 ans, Rémi intègre la famille de l'Orange Nation, l'autre nom de l'USF foot US, aka les Météores. En 2011, il est champion de France chez les cadets. *Second down*. Nous sommes en 2012. Rémi dispute la Coupe du monde junior avec l'équipe de France à Austin Texas. «*Le coach du Canada est celui de McGill. Je fais une bonne compétition.*» *Third down*. «*Je réussis à*

lui transmettre des vidéos de moi en action chez les Mets et en équipe de France. Je suis recruté. J'obtiens une bourse. Mon expérience de fou commence.» Touchdown. À transformer. «*La première année a été difficile. J'ai dû muscler mon anglais pour les cours et intégrer le Playbook de l'équipe, le livre des jeux, des tactiques. Là-bas, c'est une encyclopédie. Enfin, à ne pas négliger: l'hiver canadien, avec des pics à moins 40 degrés Celsius...*» Mais le Fontenaysien aux iris bleu iceberg, habitué à aller au contact de gros golgoths encasqués, n'a jamais eu froid aux yeux...

« Mon diplôme, c'est ma priorité »

Le rythme est dur, sachant que les résultats en cours conditionnent la présence sur le terrain: «*Quand on est allocataire d'une bourse, on a des notes à respecter pour continuer à jouer. Je travaille à fond. Mais l'ambiance est différente de la France. C'est un autre monde. Plus stimulant.*» La preuve de son hyper motivation, sans même évoquer les petits jobs de Rémi, avec l'esquisse du tableau de training, aux allures de peinture péplum, de travaux d'Hercule. «*Au mois d'août, on part en camp d'été. Dix jours à fond H24. Puis vient la saison de foot, avec quatre séances hebdomadaires tactiques, techniques*



« En France, le statut de sportif de haut niveau ne m'a jamais rien apporté... »

Rémi Bertellin

et physiques sur le terrain, plus les matchs. L'hiver est off, il fait trop froid. Mais ça reste chaud avec des séances d'athlétisme de 6 heures à 7h45, avant d'enchaîner en cours à 8h30, puis les séances de musculation l'après-midi. Pendant la saison morte, je peux monter à 85 kg. À la fin de l'été, vu que nous ne faisons que courir, je tombe à 75 kg. C'est éprouvant, mais nous sommes suivis de près. Là-bas, le sport est une religion. En France, le statut de sportif de haut niveau ne m'a jamais rien apporté... » Sa dernière saison à McGill, l'international tricolore veut la vivre à fond. «*L'année dernière, on perd en demi-finales de*

conférence contre les champions en titre. J'espère que nous ferons mieux cette année, mais mon réel objectif, c'est mon diplôme. Et enfin participer au spring break [ndlr: durant les vacances de printemps, les étudiants nord-américains partent faire la fête au soleil].» Puis viendra la suite.

Si Rémi garde un œil sur son club de toujours – il a entraîné les Météores juniors sacrés champions de France en juin quand ils étaient tout-petits –, il déclare: «*Je pense continuer mes études ici. Et voyager...*» Le Météore ne veut plus atterrir. / Christophe Jouan



▲ **Création**

Les loups y étaient

Le 14 mai à la salle Jacques-Brel était donné le spectacle *Les Loups*, réécriture libre autour de la figure de Don Quichotte. Cette création était le fruit de l'union de plusieurs acteurs majeurs de la culture de la commune : le conservatoire Guy-Dinoird, le théâtre Roublot, l'école de cirque Médini et La Lyre de Fontenay-sous-Bois.

► **Commémoration**

Un passé trop présent

Le mercredi 10 mai, dans le parc de la mairie, la sculpture *Héloïse ou... la Fille des Trois-Rivières* fut la spectatrice de la commémoration officielle de l'abolition de l'esclavage et des traites négrières. Organisée par la ville et le collectif Un passé trop présent, elle marquait les 16 ans de la loi dite Taubira pour la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crimes contre l'humanité.



▼ **Environnement**

Anniversaire grandeur nature

Le 20 mai a eu lieu la 20^e édition de Nature en ville, accouplée depuis 2014 avec la journée de l'Animal. L'anniversaire a été une réussite grâce au travail des services municipaux (celui des Espaces verts notamment) et des associations qui ont proposé animations, rencontres avec des animaux, sensibilisations, dégustations...



▼ **Culture**

Rentrez dans l'art

Comme tous les ans, les 20 et 21 mai, plus de 150 artistes de Fontenay et d'ailleurs accueillent le public à domicile lors de la manifestation Entrez c'est ouvert. L'occasion de se balader et d'aller à la rencontre, en direct de leurs ateliers, de peintres, sculpteurs, silhouettistes ou, encore, de céramistes.



◀ **La Redoute**

Pas de quartier pour la fête!

Le 27 mai, La Redoute a invité tout Fontenay à venir faire la fête avec elle. Et, pour montrer qu'ils savent recevoir, les habitants, les associations et les services municipaux avaient mis les petits plats dans les grands : animations en tout genre, barbecues...



EN BREF

Troc de graines

C'est dans le cadre des Gourmandines 2016 que la grainothèque a pris racine à l'accueil de la médiathèque Aragon. Là, dans l'un des 25 tiroirs qui composent le meuble, vous trouverez des enveloppes avec des graines déposées par les Fontenaysiens. Courge, butternut, potiron muscat, potimarron, fenouil... Cette initiative s'inscrit dans le projet d'établissement et le celui de service de la médiathèque, à savoir : être un lieu de partage, d'accès à la connaissance et d'ouverture sur la sensibilisation des biens communs. Bien entendu, la culture du partage signifie qu'il faut se servir selon ses besoins... Pour accompagner cette démarche, les deux initiateurs du projet, Patricia Briau et Gilles Rebecchi ont fait une sélection d'ouvrages consultables sur place et fort bien documentés.

Au jardin

L'usage de la bouillie bordelaise est toléré en agriculture biologique même si sa composition n'est pas inoffensive pour l'environnement. Alors, pourquoi ne pas passer au bicarbonate de sodium ou de soude ? On peut s'en servir dans la lutte préventive contre le mildiou de la tomate où il agit selon le même procédé que la bouillie. Le bicarbonate doit être dilué à raison de 2,5 g à 10 g par litre d'eau (5 g, c'est une bonne moyenne). Pour faciliter l'accrochage du produit, vous pouvez le mélanger avec du savon noir liquide avant de pulvériser sur les feuilles.

VÉLO

Le doc des deux roues

La ville met en place deux nouveaux points de maintenance réparation de vélos afin de renforcer le développement de cette pratique.

Depuis le 13 juin, un service de réparation vélo a vu le jour à la gare RER de Fontenay-sous-Bois, place Moreau-David. Présent le deuxième et quatrième mardi du mois, ce service est accessible aux habitants de 7h à 20h. « Cette initiative permet de répondre à un besoin et d'accompagner le développement du vélo particulièrement sensible à Fontenay-sous-Bois, comme en témoigne la très forte sollicitation des stationnements de vélos », souligne Yoann

Rispal, conseiller municipal délégué aux Déplacements dans la ville et aux Circulations douces. En 2016, plus de 200 places ont été installées aux abords des deux gares RER. Un frein à changer, une nouvelle selle à poser... Pas de problème ! En vous rendant le matin à la gare pour aller travailler, vous déposez votre deux-roues, et vous le récupérez réparé le soir pour rentrer chez vous. C'est la société Le Triporteur qui se charge avec son atelier mobile et son stock

de pièces de remettre à neuf votre vélo. Depuis le 5 septembre, le service est également présent au RER Val-de-Fontenay, le premier et le troisième mardi du mois, aux mêmes horaires qu'à Moreau-David. Le vélo, comme on le constate, a le vent en poupe à Fontenay ! Quant à la sécurité des deux-roues, grâce au passage de la ville à la zone 30 et le développement des pistes et des bandes cyclables ainsi que des voies partagées, elle s'est renforcée. /



CIVISME

L'affaire de tous !

Souvenez-vous de ces affiches placardées aux quatre coins de la ville : « La crotte ne tombe pas du ciel » ; « Tel chien, tel maître, vraiment ? » ; « Il ferait ça chez vous ? ». Elles vous ont marqués et ne sont pas passées inaperçues auprès des enfants comme on a pu le constater à l'école Jules-Ferry. Destinées à sensibiliser le plus grand nombre, elles vont être bientôt remplacées par une

nouvelle salve d'affiches. Au programme : les déjections canines, mais aussi les questions de propreté, la sortie des ordures ménagères, les encombrants, le partage de l'espace public... Toutes les questions touchant au quotidien des habitants seront traitées. La ville souhaite que dans cette nouvelle étape les gens s'impliquent davantage et participent à cette campagne.

▼ **Éducation**

Le savoir de A à Z

Avant de partir en vacances, les élèves de CM2 scolarisés dans les écoles élémentaires publiques de la ville (ici Pasteur) se sont vu remettre un dictionnaire. Symbole de savoir, celui-ci leur a été offert par la municipalité afin de marquer leur envolée vers le collège.



▼ **Fête de la musique**

Fontenay donne le tempo!

Le mercredi 21 juin, pour fêter la musique, la médiathèque a ouvert sa scène à de nombreux artistes locaux. Du boogie-woogie à la chanson française, du ukulélé à la musique du monde : il y en avait pour tous les goûts ! Dans la soirée, les mélomanes s'étaient donné rendez-vous au Comptoir.



▲ **Street art**

OaKoAk détourne l'école Jules-Ferry

En juin, pendant une semaine, dix classes de Jules-Ferry du CP au CM2, à l'initiative de Madame Marchand, enseignante, ont eu pour invité le street artiste OaKoAk. Les enfants et l'artiste ont détourné le mobilier urbain de l'école. En janvier, les élèves avaient choisi les thèmes sur lesquels ils souhaitaient travailler. Ainsi, escargot, cochon, petit train, parapluie et fresque au pochoir ont fleuri dans divers espaces de l'établissement.

► **Festival de la Madelon**

Week-end de folie!

Cette année encore, les services municipaux et l'Office de tourisme ont travaillé d'arrache-pied pour offrir à tous un festival de la Madelon de folie. Inauguré en fanfare le soir du vendredi 9 juin par le traditionnel concert suivi de son feu d'artifice, l'ambiance n'est pas retombée du week-end.



▲ **Football**

L'ASVF triomphe

Les jeunes pousses de l'ASVF ont apparemment bien profité de l'ensoleillement caniculaire pour photosynthétiser à bloc. Ils ont en effet remporté leur tournoi U12/U13, le dimanche 25 juin, en battant Bobigny en finale. Une quinzaine de clubs – principalement de la région parisienne, dont le Red Star de Montreuil – y ont participé. Celui d'Etterbeek, ville belge jumelée, était également de la fête.

Transition écologique **Pierre par pierre, L'effet Cairn**



L'effet Cairn est nouveau venu dans le paysage associatif où ses membres ultra motivés apportent leur pierre à l'édifice de la transition écologique.

Les randonneurs ont remarqué ces tas de pierre empilés en monticules qu'on trouve ici ou là au bord des sentiers de marche. Ce sont des Cairn, une pratique qui remonte du fond des âges, notamment pour indiquer la direction aux voyageurs. C'est l'emblème et le nom que ce sont choisis les fondateurs de L'effet Cairn, nouveau venu dans le paysage associatif fontenaysien. La vingtaine de jeunes qui compose ce groupe ont la transition écologique en point de mire, l'humain à fleur de peau et l'action citoyenne comme carburant. « Un Cairn se monte pierre par pierre grâce à la contribution de chacun qui vient poser son caillou » rappellent Swann Kerbeuf et Jeof-

frey Guéniche, deux membres fondateurs. « Ces gestes correspondent parfaitement à notre état d'esprit où chacun apporte sa pierre à l'édifice, c'est à dire le chemin à prendre vers la transition écologique de notre société », ajoutent-ils. L'un est étudiant en théâtre, l'autre sans emploi. Tous ont entre 17 et 25 ans et ont eu envie de passer des paroles aux actes. « Notre point commun est de vouloir faire grandir les questions liées à l'environnement et au développement durable, d'aider à faire prendre conscience aux gens qu'on peut adopter d'autres modes de consommation, que chacun à son niveau peut agir pour la planète et que, plus on sera nombreux plus on fera changer les choses », assure Jeffrey. Ce par-

tisan des actions de proximité participe à la mise en place du conseil de quartier des Larris.

Avoir un objectif commun

« On sent qu'une bascule se produit dans la société et nous sommes là pour accélérer ce mouvement », renchérit Swann, président de L'effet Cairn. Neuve en ville, l'association ne vient pas bousculer les forces qui œuvrent déjà. « Nous ne sommes en concurrence avec personne mais en complémentarité avec tous car l'important, c'est d'avoir un objectif commun. » Lors de la 20^e édition de Nature en ville, L'effet Cairn avait présenté son premier grand chantier, un diagnostic citoyen et participatif. Jusqu'à la fin du mois de septembre, les Fontenaysiens sont ainsi invités à se prononcer sur 16 projets pour la ville de demain. Le 23 septembre, une nouvelle occasion sera donnée de le présenter lors la première édition du festival Peupl'lié, organisé avec l'aide de la

« Chacun à son niveau peut agir pour la planète et plus on sera nombreux plus on fera changer les choses »

Jeffrey

municipalité et du réseau associatif local. « On pensait à ce festival avant même de créer l'association mais on s'est alors rendu compte qu'on faisait les choses à l'envers », disent-ils en souriant. La fougue et l'enthousiasme restent les meilleurs atouts de la jeunesse. / Frédéric Lombard

Association L'effet Cairn

Jeffrey Guéniche : 06 07 65 52 99

Courriel : effetcairn@gmail.com

<https://www.leetchi.com/c/projets-de-leffet-cairn>

▼ Vacances

Fontenay-sous-Soleil

Du 14 juillet au 10 août, la ville a vécu au rythme de Fontenay-sous-Soleil. Avec, toujours, pour objectif d'offrir à tous un moment de joie, de détente et de rencontres, l'évènement avait désigné cette année le parc des Épivans comme base des opérations. Un retour aux sources qui semble avoir plu au public.



▲ Animal en ville

Revenons à nos moutons !

Croiser le regard d'un mouton au détour d'une rue. Cela commence à être une habitude pour les Fontenaysiens ! Cet été, la transhumance urbaine était de retour dans notre ville. Durant trois jours, les *Ovis aries* ont parcouru le Bois-Cadet et les Alouettes, La Redoute et les Larris ainsi que le parc des Épivans et le quartier Jean-Zay.



▲ Commémoration

Rafle du Vel' d'Hiv'

Le dimanche 16 juillet, la municipalité, des associations, des citoyennes et citoyens, s'étaient réunis au carrefour des Martyrs-de-la-Résistance pour commémorer la Rafle du Vel' d'Hiv' de juillet 1942. Ayant eu lieu au vélodrome d'Hiver de Paris (détruit en 1959), elle constitua la plus grande arrestation massive de juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale (plus de 13 000 personnes, dont près d'un tiers d'enfants).

Maurice Villeneuve Un flambeau de la mémoire

Maurice Villeneuve, Fontenaysien de longue date, est l'un des gardiens de la flamme du tombeau du soldat inconnu. Son parcours est aussi singulier qu'édifiant.

Pendant trente ans, Maurice Villeneuve a été gardien de l'école Romain-Rolland. Désormais retraité, il est toujours gardien, non plus de l'avenir de la Nation, mais de sa mémoire. Depuis le 11 novembre 1923, sur l'idée d'un journaliste, Gabriel Boissy, une flamme du souvenir veille sur la tombe du soldat inconnu, inhumé sous l'arche principale de l'Arc de Triomphe. La flamme est ravivée tous les soirs, à 18h30, par des représentants d'associations d'anciens combattants ou d'associations dont le civisme est reconnu. À tour de rôle, les gardiens de la flamme, Mohamed Taïfour, le plus ancien des gardiens, Roger Dutailly, et Maurice Villeneuve, préparent la cérémonie et participent au ravivage de cette flamme illustre qui flambe depuis 94 ans. Elle ne s'est jamais éteinte et la cérémonie s'est toujours tenue, même pendant l'Occupation nazie.

Un cérémonial au cordeau

Quinze jours par mois, Maurice Villeneuve se rend à l'Arc de Triomphe peu avant 18h30. Il nous explique ses responsabilités, « mon rôle est d'accueillir les commissaires

du comité de la Flamme, les responsables des associations militaires et civiles, les généraux et les hauts gradés des armées françaises et étrangères. Ensuite, j'inscris sur les livres d'or la liste des associations à l'ordre du jour. Trois livres d'or sont à disposition : le premier, pour les associations et manifestations militaires ; le deuxième, pour les ambassadeurs, ministres et autres personnalités françaises ou étrangères ; et le troisième, pour le président de la République. Il y a ensuite la mise en place du drapeau et du porte-drapeau devant le tombeau du soldat inconnu, dix minutes avant la cérémonie. »

Une fois que le cortège a rejoint la dalle sacrée, sous l'Arc de Triomphe, et que les délégations y ont déposé leur gerbe, Maurice Villeneuve transmet le glaive à la personne désignée pour le ravivage de la flamme. À la fin de la cérémonie, il ouvre le livre d'or pour la signature. Raviver le souvenir par la flamme, et le fixer par la plume.

Marqué par la guerre

Maurice Villeneuve est porte-drapeau du Souvenir Français de Fontenay, présidé par Guy Masson. Alain Ganet, le commissaire de la



« Je souhaitais l'être en mémoire de mes proches disparus et de mes frères d'armes. »

Maurice Villeneuve

Flamme, est aussi membre de l'association. « C'est grâce à leur soutien, et avec l'acceptation du Comité de la Flamme et de son président, le Général Dary, que je suis devenu gardien. Je souhaitais l'être en mémoire de mes proches disparus et de mes frères d'armes. » Les deux guerres mondiales ont meurtri sa famille. Son grand-père était un grand blessé de guerre, touché par 17 éclats d'obus, et son père fut emprisonné à Bergen-Belsen, camp de concentration nazi. Le frère de son père – son oncle Maurice, dont il porte le prénom en sa mémoire – a été tué dans la Somme, lors d'une embuscade.

Maurice Villeneuve a aussi en lui les traces de la guerre. Jeune soldat pendant la guerre d'Algérie, il a été victime des essais nucléaires au Sahara. « J'ai été irradié, mais je ne l'ai su qu'après quarante ans, quand j'ai eu deux cancers, de la gorge et du colon, explique-t-il. Mes frères d'armes décèdent encore à cause des radiations. »

Il fait partie d'une association des vétérans des essais nucléaires, luttant pour que l'État les reconnaisse comme victimes et les indemnise. « Cette année, le Sénat et l'Assemblée nous ont enfin reconnus. » dit-il avec soulagement. / Nikos Maurice



▲ Journées européennes du patrimoine

Les trésors de Fontenay

La Fonderie et ses ateliers d'artiste, le Fort de Nogent et ses canons russes issus du siège de Sébastopol, les Vergers de l'îlot et ses poules, ses canards, son miel en or, l'église Saint-Germain et son retable du XIX^e siècle... Le patrimoine de Fontenay, parfois insoupçonné, s'est montré à l'occasion des Journées européennes du patrimoine les 16 et 17 septembre.

► Commerçants

Festif à l'apéritif

Le 30 septembre, bd André-Bassée, les commerçants, artisans et entrepreneurs du quartier avaient convié les habitants à leur traditionnel apéro. À l'initiative de l'association Dynamique Fontenay Village, la fête, ambiancée par un DJ, fut l'occasion de mettre en avant la convivialité du commerce de proximité.



▲ Rendez-vous de la rentrée

Les trois coups de l'année scolaire

Le samedi 2 septembre, à la salle Jacques-Brel, avait lieu la nouvelle édition des Rendez-vous de la rentrée. L'occasion de retrouver ses amis avant la reprise des cours, mais aussi de venir chercher le matériel scolaire offert par la municipalité aux enfants scolarisés du CP au CM2. Pour ambiancer tout cela, stands et animations ont répondu présents.

▼ Journée des Associations

Je m'active et me cultive

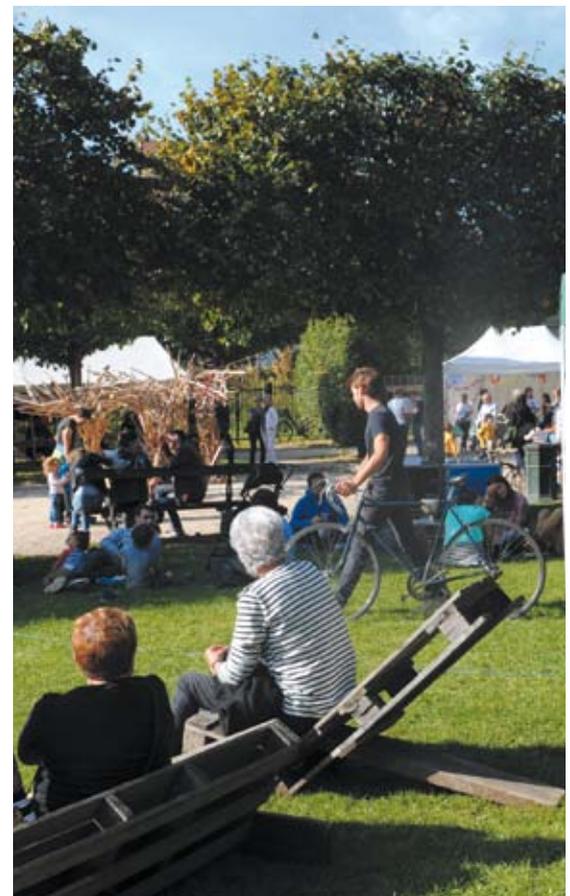
Les associations ont fait leur rentrée. Une grande majorité d'entre elles ont participé à la journée « Dès la rentrée, je m'active et me cultive » qui s'est déroulée au complexe sportif Salvador-Allende, à la salle Jacques-Brel et à la Maison du citoyen. Il y avait l'embarras du choix pour pratiquer une discipline sportive, culturelle, artistique...



▼ Festival du Peupl'lié

L'Effet Cairn réussi

Le 23 septembre, à l'occasion de la Journée nationale de la transition écologique et citoyenne, la toute jeune association l'Effet Cairn proposait la première édition du festival du Peupl'lié. Une première réussie!





EN BREF

Jardin

L'été s'achève, et il est temps de récolter les fruits et légumes de fin de saison. Le mois de septembre est un des plus importants en matière de jardinage. Débarrassés des grosses chaleurs, les plantes et les arbres retrouvent une nouvelle vigueur. C'est aussi la période pour récolter de nombreux légumes. Ceux d'été, comme la tomate, la courgette, le concombre, ou l'aubergine, ainsi que ceux d'automne : potiron, chou, laitue et roquette. Il est temps également d'arracher au fur et à mesure les pommes de terre et de les conserver dans un endroit frais et sec. Enfin, semez l'oignon, l'oseille, l'épinard, le navet, le radis ou le poireau. Au verger, récoltez les pommes, les poires, les raisins et les prunes. Plantez les fraisiers, taillez les cassissiers et les groseilliers.

Les vertus du savon noir

Le savon noir est fabriqué comme tout bon savon à partir de potasse et d'un corps gras (huile végétale). Mais attention, il est souvent additionné de produits chimiques, surtout celui vendu comme nettoyant ménager. Si vos plantes sont envahies de cochenilles, utilisez le savon noir de cette manière : mélangez-le à de l'eau, pulvérisez le mélange sur toute la plante sans oublier le dessous des feuilles. Faites un autre passage 48 heures plus tard. Il vous faut trois cuillères à soupe par litre de savon noir, mais une seule si le savon noir se présente en pâte.

RETRAITÉS

L'accès au numérique

À l'époque actuelle, permettre aux seniors de se saisir des outils numériques est important.

Favoriser le bien vieillir des personnes retraitées est une préoccupation majeure de la municipalité. C'est pourquoi le CCAS mène différentes actions de médiation numérique en vers ce public, en complément de celles d'autres acteurs sur la ville, notamment dans les Espaces Publics Numériques (EPN) et à la médiathèque. Par exemple des formations, dispensées par des pro-

fessionnels, axées sur l'entraide (partage des savoirs) sont, toute l'année, proposées dans les clubs. En 2017, en partenariat avec le service Défense des familles et « l'Atelier sans frontières » (association d'Insertion), la ville a également permis à sept personnes d'acquiescer, à prix modique, un ordinateur reconditionné. Nous vivons dans une société dans laquelle savoir se servir des outils

informatiques est indispensable. Remplir soi-même un imprimé électronique, répondre à un courriel, effectuer des recherches sur Internet sont autant de tâches administratives que les retraités souhaitent réaliser seuls : le numérique est un moyen de rester autonome. Il permet aussi de conserver des liens avec ses proches, parfois éloignés géographiquement. /



ASTUCE

Le secret est dans la coquille d'œuf

Les coquilles d'œufs sont très riches en minéraux, particulièrement en calcium, ce qui en fait un excellent engrais au jardin d'ornement comme au jardin potager. Pour faire profiter vos plantes de leurs bienfaits, voici comment il faut procéder : faites sécher les coquilles vides (qui peuvent avoir été cuites sans inconvénient

auparavant, par exemple pour la cuisson d'œufs durs). Écrasez-les le plus finement possible avec un rouleau à pâtisserie. Incorporez la poudre obtenue au pied de vos plantes, en griffant légèrement pour la mélanger à la terre. Cet engrais est excellent pour les plantes d'appartement également.

▼ Les 10 km de Fontenay

L'instant lauriers

François Favier Bouanga est le vainqueur de la dernière édition des 10 km de Fontenay. Son chrono : 32'37". Clément Girard (USF), sacré champion départemental junior, a terminé à la 4^e place, comme l'année passée. Chez les femmes, la sociétaire de l'US Créteil Soumaya Boussaid s'est imposée en 38'34".



▼ #JeunesAFontenay

Les jeunes passent à l'action

Le 7 octobre, à la salle Jacques-Brel, se tenait la 4^e édition des Rencontres de la Jeunesse. Événement à la fois festif et solidaire, le moment a été également solennel, puisque le plan d'action jeunesse, fruit d'une concertation auprès des jeunes, leur a été présenté.



► Retraités

Banquet latino-américain

Le 14 octobre, à la salle Jacques-Brel, près de 700 retraités fontenaysiens étaient conviés à leur banquet d'automne. Sur le thème de l'Amérique latine, ils ont pu profiter d'un spectacle musical puis se déhancher lors d'un bal. Et pour que personne ne soit laissé sur la touche, un transport pour les personnes à mobilité réduite avait été mis en place.



▲ Marché paysan

Ils sont beaux nos terroirs !

Vin des Corbières, huîtres du Morbihan, champignons de Dordogne, escargots du Lot-et-Garonne, miel de Dordogne, pruneaux d'Aveyron, et des madeleines de Proust d'Eure-et-Loire... Le marché paysan, c'est un inventaire culinaire à la Prévert ou un tour de France des terroirs à l'occasion des Gourmandines.



▲ Artcité

La culture au cœur de la ville

Du 21 septembre au 21 octobre s'est tenue l'édition 2017 d'« Artcité ». Pour cette 16^e cuvée, l'exposition d'art contemporain a rassemblé pas moins de 104 créateurs, soit environ 600 œuvres, en quatre lieux : hôtel de ville, Maison du citoyen, médiathèque et halle Roublot. Le prix de la ville a été attribué au peintre Anna Nansky.



Nikodem Rautszko Panz Passeur d'images



Nikodem Rautszko Panz vient de réaliser un nouveau court-métrage, *De Glace*, qui se passe à la patinoire municipale. Il sera projeté au prochain festival de Cannes dans le cadre du Short Film Corner.

Moteur. L'action se déroule dans la patinoire municipale. Puis zoom sur une patineuse, qui lasse ses patins dans les vestiaires. Elle entre sur la piste pour s'entraîner. On imagine qu'il est très tôt ou très tard. Elle est seule dans le noir. Échauffements. Combinaison de sauts, pirouettes et c'est la chute violente. Elle pleure, crie, appelle à l'aide mais personne pour l'entendre. Elle ne peut pas bouger, elle est grièvement blessée. Deux équipes de hockey arrivent sur la piste et démarre un match, frôlant et heurtant la patineuse au sol, comme si elle n'existait pas... Pour connaître la fin du film il faudra encore patienter... Nikodem Rautszko Panz vient de réaliser un nouveau court-métrage, *De Glace*, qui sera projeté au prochain festival de Cannes dans le cadre du Short Film Corner, hors compétition. « C'est dingue, on a du mal à réaliser. Cela va nous permettre de prendre des contacts avec des professionnels du cinéma. Il m'a suffi d'envoyer une lettre au président et il m'a répondu très rapidement. », explique Niko-

dem. Ce nouveau film est le 11^e épisode d'une web-série de chroniques urbaines, *Vizavi*, qui s'inscrit dans le temps. « *l'objectif est de parler du quotidien, de la pauvreté, de comment notre société laisse de côté beaucoup d'entre nous. Mais toujours avec une fin inattendue.* » Cet enfant des Laris met en boîte, depuis des années, ses idées avec l'inexorable besoin de dérouler un propos aux résonances sociales. D'ailleurs, deux autres de ses courts-métrages ont déjà eu les honneurs de différents festivals.

«Fédérer les habitants»

Depuis le début de l'aventure, le noyau dur de son équipe est le même. Et ils sont tous Fontenay-siens. Sauf dans *De Glace* où le rôle principal est joué par une amie du sud de la France, Yseult Saux Bogdanovitch. « *Je tiens aussi à remercier l'USF hockey sur glace et l'équipe de la patinoire, la ville de Fontenay et le département sans qui le film n'aurait pas pu voir le jour.* » Impliqué dans la vie associative locale depuis toujours, Nikodem a très jeune, voulu

faire des films. En 2009, il crée avec des amis l'association Vidéo Graphic dont la vocation est de produire des films pour les villes mais aussi de mettre en place des ateliers pour les jeunes et moins jeunes afin de les former. « *Cet outil permet de fédérer les habitants, au-delà de leurs différences, autour d'un projet commun, conservé sur un support, permettant de témoigner de cette expérience.* » La vidéo ayant pris une place importante dans notre quotidien, l'association tente, à travers ses actions, de sensibiliser les participants aux différentes techniques audio-visuelles, afin de décortiquer l'image, pour mieux la comprendre et ne plus la subir. « *Ainsi, la vidéo peut devenir un outil d'épanouissement et d'ouverture sur les autres.* »

Faire passer un message

En parallèle, il continue à réaliser ses propres courts-métrages. Son travail est nourri de tout ce qu'il a vécu. Notamment ses voyages au Brésil dans les favelas ou au Sénégal qui l'ont beaucoup marqué. « *Ces deux expériences ont changé mon regard sur notre société et m'ont incité à être plus attentifs sur ce qu'il se passe autour de nous. Cela m'a aidé à mettre du fond dans ce que je réalise.* » Et derrière chaque histoire, Nikodem a toujours un message à faire passer.

« Ces deux expériences ont changé mon regard sur notre société et m'ont incité à être plus attentifs sur ce qu'il se passe autour de nous. »

De Glace a été tourné en deux longues nuits, tout le monde a joué le jeu. Farès Ben Maouya (qui a récemment été mis à l'honneur par la municipalité) l'un des jeunes rencontré il quelques années, lors d'un atelier à l'Espace InterG a trouvé l'expérience « *épuisante parce qu'on tournait de nuit mais excitante et il y avait une super ambiance.* » Le 22 mai, une partie de l'équipe partira pour le festival de Cannes. Que leur souhaiter de plus si ce n'est le début d'une longue et belle aventure ! / Manuela Martins

Tous les épisodes de la série *Vizavi* sont disponibles sur You Tube.



▲ Solidarité internationale

La dixième de la Quinzaine

Concerts, expos, animations, débats, rencontres, repas... Du 17 novembre au 3 décembre, municipalité et associations ont organisé la 10^e édition de la Quinzaine de la Solidarité internationale.

► Souvenir

Institut Barbe, refuge sous l'Occupation

Le mercredi 22 novembre, à l'initiative de la municipalité et d'anciens élèves, une plaque commémorative a été inaugurée à l'emplacement de l'ancien institut Barbe. Située rue Dalayrac, elle rappelle que sous l'occupation nazie, de nombreux enfants juifs ont pu y trouver refuge.



▲ Commémoration

11-Novembre

Le samedi 11 novembre, municipalité, associations et citoyens se réunissaient pour commémorer la proclamation de l'armistice de 1918.

▼ Semaine du Jeu

Joliot-Curie, un épiscentre ludique

Les antennes jeunesse du SMJ ont offert aux enfants de la ville une semaine du Jeu durant les vacances d'automne. De nombreuses activités gratuites, réparties selon des thématiques artistique, culturelle, ou sportive, ont animé le gymnase Joliot-Curie, mué en épiscentre ludique. Jeux grandeur nature ou de société et Escape Game étaient également au programme.



▼ Semaine des droits de l'enfant

L'éducation, arme de paix

Du 20 au 30 novembre avait lieu la semaine des Droits de l'enfant avec pour thème l'éducation comme arme de paix. Point d'orgue de la manifestation : le festival qui s'est déroulé du 22 au 25 novembre à la salle Jacques-Brel.





EN BREF

Le «tournez à droite!»

Cette signalisation donne la possibilité aux cyclistes, à certains carrefours, de tourner à droite ou d'aller tout droit lorsqu'il n'y a pas de voie à droite, alors que le feu est rouge, en respectant la priorité accordée aux autres usagers, particulièrement les piétons. L'objectif est de rendre la circulation du cycliste en ville plus facile et sûre et de réduire les situations inconfortables voire dangereuses (angles morts importants à l'arrière de certains véhicules, en particulier des poids lourds) dans lesquelles le cycliste se trouve au moment du démarrage.

Planter sans se planter

Vous vous apprêtez à planter un arbre près du mur du voisin. Trop près ? Attention ! Le Code rural est assez contraignant. Tout ce qui ne dépasse pas 2 m de haut peut être installé jusqu'à 50 cm de la limite de propriété. Les sujets de plus de 2 m de haut doivent se trouver à 2 m au moins de cette limite. De plus, aucune branche n'est censée dépasser. Dans le cas contraire, on peut vous contraindre à les couper. Heureusement, les relations de bon voisinage permettent souvent de s'entendre en bonne intelligence. Chacun peut profiter des plantations de l'autre... et de ses fruits bien sûr, puisque tout ce qui dépasse chez vous vous appartient.

POLLUTION

Aérer dix minutes par jour

Ouvrir les fenêtres permet de renouveler l'air intérieur et de réduire la concentration des polluants.

Nous passons près de quatorze heures en moyenne chez nous.

Autant dire que l'air que nous y respirons n'est pas toujours de bonne qualité en raison des nombreuses sources de pollution : tabagisme, meubles, acariens, produits d'entretien, peinture...

Saviez-vous que les meubles achetés auprès de grandes enseignes –

qu'il vous faut monter à partir de notices très particulières – sont composés à partir de panneaux de particules qui peuvent s'avérer dangereuses pour la santé ? Les colles utilisées, dites « urée-formol », sont directement fabriquées à base de formol. Alors, inutile de vouloir supprimer les émissions de formaldéhyde de votre maison. Il est pré-

sent en petite quantité partout... Ce qu'il vous faudra surveiller, c'est son accumulation. Un bon conseil : une fois votre étagère montée, aérez la pièce. Question aération, n'oubliez, pas hiver comme été, d'aérer dix minutes par jour. Ouvrir les fenêtres permet de renouveler l'air intérieur et de réduire la concentration des polluants dans votre logement. /



CONSUM'ACTEURS

Maîtrisons nos dépenses énergétiques !

Une attention portée aux écocgestes permet de réduire significativement ses dépenses énergétiques (environ 10 à 20 % par foyer) et d'autant ses factures. Une fois par mois, se déroule un atelier Consom'acteurs, mis en place depuis 2012 par le service Habitat et le CCAS. Grâce à un partenariat avec l'Agence locale de l'énergie et du climat, l'association Maîtrisez votre Énergie (MVE), Fontenay propose un accompagnement individuel et collectif des habitants. « On y apprend à

décrypter sa facture d'électricité, choisir son opérateur, optimiser ses appareils électro-ménagers, faire les bons choix en matière d'achats », explique Juliette Guérin, responsable du service Habitat. Tous les publics sont les bienvenus, jeunes et moins jeunes, personnes en situation précaire, locataires et propriétaires. Au programme : conseils fournis par des experts, mais aussi partage d'expériences.

Service habitat : habitat@fontenay-sous-bois.fr

▼ Illuminations

L'esprit de Noël!

C'est dès la fin novembre qu'à Fontenay la période des fêtes fut lancée avec la mise en lumière des éclairages de Noël. Des luminaires féeriques mais aussi économiques et écologiques puisque tous pourvus d'ampoules basse-consommation équipées de la technologie LED.



▲ Marché de Noël

Le Village en fête

Il n'y a pas qu'en Alsace qu'on peut flâner pendant la période des fêtes dans des allées parfumées à la cannelle. Où l'on peut rechercher, en musique, le cadeau qui plaira à grand-maman auprès de commerçants proposant des produits issus de l'artisanat local ou régional. Où l'on peut s'amuser seul, en famille ou entre amis, un verre de vin chaud à la main, en profitant de spectacles de rue! À Fontenay aussi, puisque les 8, 9 et 10 décembre, le quartier Village accueillait son traditionnel marché de Noël.

► Action sociale

Le mois de la Solidarité

À l'approche des fêtes de fin d'année, la ville et le département ont organisé des initiatives pour venir en aide aux personnes défavorisées. Le 16 décembre, en guise de point d'orgue: la fête des Solidarités! Organisée par le conseil départemental du Val-de-Marne, elle fut l'occasion de partager un moment convivial, ponctué de spectacles et d'ateliers pour les enfants.



▲ Décorations

La Laponie près de chez vous

Afin d'apporter un peu de la magie du grand Nord dans nos contrées, les services municipaux ont, cette année encore, transformé le parvis de l'hôtel de ville en village du père Noël. Pour rendre le lieu encore plus exceptionnel, le service des Espaces verts y a organisé, le 16 décembre, un après-midi convivial avec de la musique, du chocolat chaud et, bien entendu, la visite (sur son traîneau!) du bonhomme en rouge et blanc. Ho! Ho! Ho!

Les réalisations 2017

Logements, rénovation de rues ou d'équipements...

De nombreux chantiers ont été réalisés en 2017.

En voici quelques uns... / Manuela Martins

Habitat, logement

- 1 Réalisation d'un ensemble de 38 logements (dont 15 logements sociaux) et 14 places de stationnement 2 boulevard Henri-Ruel**

Opération Société publique de locale
Atelier d'architecture Téqui

- 2 Réhabilitation de 402 logements Résidence Les Chardots**

Amélioration du confort et mise en conformité des logements
Immobilière 3F

- 3 Réhabilitation de 208 logements Résidence Jardin de la Plaine**

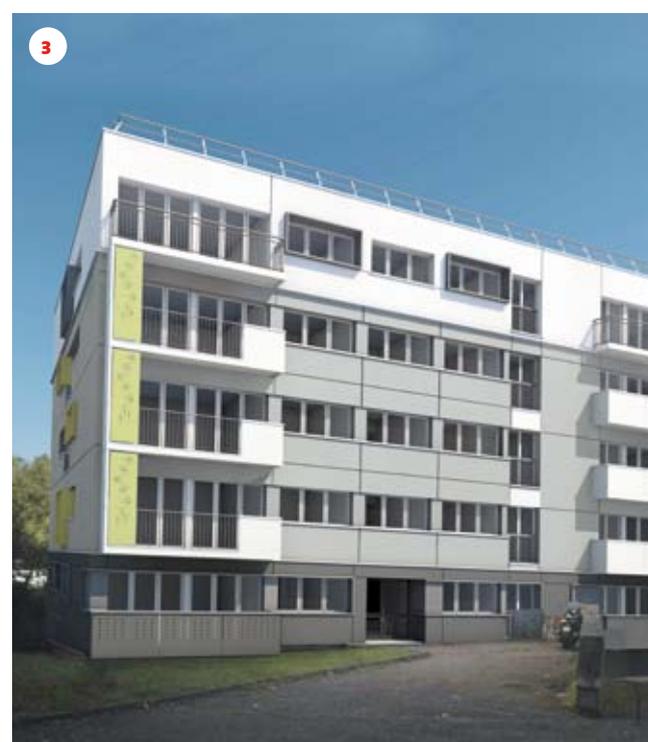
Réduction des dépenses énergétiques et entretien du patrimoine

- 4 Acquisition-rénovation pour la réalisation de 14 logements locatifs sociaux 2 bis avenue de la République**

- 5 Acquisition-rénovation pour la création de 24 logements en pension de famille et d'un accueil de jour, pour l'association Halte Fontenaysienne, 32 rue fontaine du Vaisseau**

- 6 Acquisition-rénovation pour la réalisation de 11 logements locatifs sociaux 49 rue Époigny**

Immobilière 3F



Cadre de vie



1 Jardin du levant, boulevard de la Libération

Remplacement du platelage en bois des circulations par des dalles en béton imitant l'aspect du bois
Cofinancement avec la ville de Vincennes (50 %)

2 Aménagement de la rue Émile-Roux en zone de rencontre 30 (zone piétonne) entre la rue Dalayrac et la rue M. et J. Gaucher

Cet aménagement comprend un ensemble de jardinières délimité par un entourage de bordure en granit et planté d'arbustes assurant un fleurissement durant toute la saison.

Et...

Aménagement de sécurité rue Roger-Salengro

Création d'un plateau surélevé à l'intersection de la rue Roger-Salengro et de la rue Maximilien-Robespierre afin de lutter efficacement contre les excès de vitesse pratiqués dans cette rue, assorti d'un séparateur de voie en partie axiale.

Extension du réseau d'éclairage public en basse tension, quartier du Terroir, voies République, V. Lespaigne, C. Bassée, Rosette, Danton, Ruisseau et Mirabeau

Afin d'éliminer les pannes de secteur récurrentes sur le réseau d'éclairage public, essentiellement dû à la vétusté du réseau haute tension, modernisation de ce réseau sur plusieurs années par le passage de la haute tension en basse tension.

École Michelet

Création d'une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite, création de deux salles de classe, d'un bureau et d'un espace atelier, réaménagement des sanitaires attenants.

Les projets en cours ou à venir...

De nombreux chantiers sont en cours, d'autres prêts à démarrer.
Et les projets ne manquent pas! / Manuela Martins

Habitat, logement



1 Aménagement de l'îlot Michelet

Construction d'un ensemble composé de 56 logements en accession dont 11 logements en participatif, 24 logements sociaux, un commerce, des équipements communaux (Maison des arts plastiques et service municipal de la Jeunesse), un parking souterrain de 96 places, un jardin collectif de 565 m², des jardins privatifs et communs, une venelle piétonne reliant la rue Michelet à la rue Paul-Bert. Opération Société publique locale (SPL)



2 Construction de 28 logements sociaux et intermédiaires, 25 rue Henri-Ruel

Maîtrise d'ouvrage: RRP groupe Solendi.



3 Réhabilitation de 493 logements de la résidence « Les Henriettes », quartier des Larris

Rénovation du clos et du couvert, étanchéité de la dalle et révision des équipements techniques



4 Construction de 23 logements sociaux et de deux commerces en rez-de-chaussée 1-5 rue de Rosny

Avec un parking de 18 places en sous-sol + caves
Maîtrise d'ouvrage: Immobilière 3F



5 Conception-réhabilitation de 232 logements 94 rue Pasteur

Maîtrise d'ouvrage: EFIDIS
 Équipe de maîtrise d'œuvre
 Architecte: TECNOVA Gérard PIERRE
 Entreprise Léon GROSSE

6 Réhabilitation de 224 logements, groupe d'immeubles « Les Provinciales » (Domaxis)

Réduction des dépenses énergétiques,
 réfection des pièces humides.



7 Construction de 40 logements locatifs sociaux 17 rue du Bois (quartier des Alouettes)

Maîtrise d'ouvrage: Immobilière 3F



8 Réalisation de 9 logements en collectif et deux en individuels en fond de parcelle, additionné d'un parc de stationnement en sous-sol 29 rue du Commandant Jean-Duhail



Et...
Acquisition-rénovation pour la réalisation de 9 logements très sociaux, 129 avenue Foch

Maîtrise d'ouvrage: Solidarité nouvelle pour le logement (SNL) et SOLIFAP (fondation Abbé Pierre).

Équipements



1 Groupe scolaire Paul-Langevin

- **École élémentaire** : construction neuve avec 14 classes ; une restauration commune pour la maternelle et l'élémentaire ; un centre de loisirs élémentaire.
- **École maternelle**, réhabilitation partielle : démolition de l'ancienne restauration et construction en neuf d'un hall avec une salle de motricité ; aménagement d'une classe supplémentaire. De 9 on passe à 10 classes.

Maîtrise d'ouvrage Ville de Fontenay-sous-Bois - Maîtrise d'œuvre : EPICURIA (architectes), CET (bureau d'études), SYMOE (bureau d'étude spécialisée en haute qualité environnementale).

2 Le Théâtre de Fontenay au cœur d'un nouvel espace culturel avec :

- un gradin de 330 places assises ;
- une scène de 16 m d'ouverture, de 14 m de profondeur et de 9 m de haut ;
- deux salles de répétitions dont une grande salle permettant des rencontres avec les publics ;
- un hall conséquent dans lequel seront installés une cafétéria avec possibilité de s'y restaurer le midi et le soir, des espaces de rencontres, d'échanges et d'information qui puissent vivre également toute la journée ;
- les bureaux de l'équipe du théâtre situés au 2^e étage du théâtre ;
- un accès qui se fera principalement par le square Marcel-Paul afin de ne pas tourner le dos au quartier de la Redoute.

Activité, commerces

1 Construction d'un bâtiment de 26 000 m² de bureaux avec deux niveaux de sous-sol pour le stationnement 80-90 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny



2 Construction d'un immeuble de bureaux de 32 200 m² Boucle de l'A86

L'immeuble sera occupé par 2 300 employés de la RATP

Maîtrise d'ouvrage: BNP Immobilier Entreprises

Maîtrise d'œuvre: Boisseson Dumas Vilmorin (Paris)



3 14 600 m² de bureaux 38 rue Roger-Salengro

Maîtrise d'ouvrage: SNC

Marignan Résidences

Maîtrise d'œuvre:

Quadri Fiore Architecture.



Émile Bertaux

Fontenaysien, normalien et historien

C'est une curieuse histoire que celle d'Émile Bertaux, né Fontenaysien par les hasards de la vie et mort pour la France en 1917. Celle d'un intellectuel de haut vol, que la passion pour l'histoire de l'art et ses connaissances ont conduit fortuitement à mourir à la guerre. Il est issu d'une famille de la bonne bourgeoisie. Son père, Ernest, est un gros négociant parisien originaire du Nord de la France. L'acte de naissance conservé au service des Archives municipales de Fontenay-sous-Bois précise qu'Émile Auguste Joseph Bertaux a vu le jour le dimanche 23 mai 1869 à sept heures et demie du matin. C'est dans une maison située au numéro 3 du boulevard des Écoles (aujourd'hui bd André-Bassée) que s'est produit cet heureux évènement. L'acte précise que les parents du nouveau-né sont ordinairement domiciliés à Paris au 22 rue de l'Échiquier dans le X^e arrondissement, mais qu'ils «*demeurent momentanément*» à Fontenay. Les hasards de la vie font donc du petit Émile un Fontenaysien de naissance.

Une bonne étoile

À voir son parcours, on peut penser qu'il est né sous une bonne étoile. Il fréquente des établissements scolaires prestigieux, dont l'école privée catholique Sainte-Croix de Neuilly, puis le lycée Condorcet, un

des plus anciens et renommés de la Capitale. Travailleur et talentueux, il y acquiert une solide culture classique en y étudiant les humanités. Grec ancien, latin et italien n'ont pas de secret pour lui. Il est admis à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et obtient l'agrégation de lettres à l'âge de 25 ans. Il entame alors une carrière aussi brillante que réussie, alternant nominations prestigieuses, enseignement et publications scientifiques. Il devient professeur d'histoire de l'art à la Sorbonne, spécialiste du patrimoine chrétien médiéval. Il écrit divers articles, en italien et en français sur l'art de la péninsule italique durant le Moyen Âge. À l'été 1901 à Paris, il épouse Jeanne, la fille de son collègue de la Sorbonne : Gustave Larroumet. Émile Bertaux devient en 1909 directeur d'études au tout nouvel Institut français de Florence, puis est nommé premier directeur du musée Jacquemart-André en 1912. Il est reconnu comme l'un des plus éminents intellectuels de l'époque.

Mobilisé comme lieutenant-interprète

Lorsque la guerre éclate, il a déjà 45 ans, un âge où l'on n'est pas affecté au front. Du fait de ses connaissances, il est mobilisé comme lieutenant-interprète dans l'état-major de sa division. Devenu



Portrait d'Émile Bertaux par Ramon Casas, Musée national d'art de Catalogne.



Maison natale d'Émile Bertaux à Fontenay-sous-Bois de nos jours.

capitaine, il prend la tête du service de renseignement de la toute nouvelle direction : l'aéronautique. Passionné par cette nouvelle arme, il franchi le pas en 1915 et devient aviateur. Maîtrisant parfaitement la langue de Dante, il effectue plusieurs missions sur le front austro-italien. Il prend part à la terrible et sanglante bataille de Gorizia dans le secteur très disputé du fleuve Isonzo, à la limite de la Slovénie. Il voit de son avion l'effrayante réalité de cet affrontement titanesque au cours duquel périssent des centaines de milliers d'hommes. Il perçoit à la fois le désespoir des soldats italiens, mais comprend aussi les revendications irrédentistes du

poète Gabriele D'Annunzio qu'il fréquente alors.

Écrivain mort pour la France

En 1916 il est de retour en France et effectue de nombreuses missions de reconnaissance sur le front. C'est lors de l'une d'elles, au-dessus de la Somme, qu'il contracte une maladie en service. En l'absence d'antibiotiques, non encore inventés, il est emporté à Paris, le 8 janvier 1917, d'une bronchopneumonie. Il est inhumé dans le cimetière de Villecresnes au côté de son beau-père. Son nom figure sur la plaque en mémoire des écrivains morts pour la France du Panthéon. / Loïc Damiani

Alexander Tanaroff

une vie hors du commun

En dix ans de recherches, 67 déportés fontenaysiens ont reçu un hommage. Parmi eux, Alexander Tanaroff, qui vécut près de huit ans à Fontenay.

C'est à Fontenay-sous-Bois, comme dans d'autres communes du Val-de-Marne, que de nombreux immigrants italiens fuyant le fascisme dès les années 1920 trouvent refuge. Parmi eux, Onofrio Gilioli, militant anarchiste, qui rejoint l'un de ses fils à Fontenay-sous-Bois. La maison qu'il bâtit de ses propres mains allait être le foyer d'accueil de nombreux libertaires italiens, allemands et russes. Parmi ces derniers : Alexander Tanaroff, dont le nom a été rajouté en 2014 à la liste des déportés fontenaysiens.

Alexander Schapiro, vrai nom de Tanaroff, est né le 11 octobre 1889 à Novozybkov, dans une famille de classe moyenne juive d'Ukraine dont il s'éloigne très jeune. « À l'âge de 14 ans, il prend le large pour rejoindre l'un des groupes anarchistes qui sillonnaient le pays, en prêchant la révolution, le partage des terres et des biens, et la liberté des hommes - de quoi faire battre un cœur généreux et hardi », écrira plus tard son fils Alexander Grothendieck. Vers 1906, le groupe anarchiste, dont fait partie « Sacha », est arrêté et tous ses membres sont condamnés à mort. En raison de son âge (16 ans), il est condamné à la perpétuité. Lors d'une tentative d'évasion, il a 20 ans alors, Sacha est blessé et perd un bras, amputé à l'hôpital de la prison. La révolution

d'Octobre lui permet de retrouver la liberté, et c'est avec enthousiasme qu'il voit les premiers mois de la révolution, mais sa sensibilité d'anarchiste reprend le dessus. Quand la guerre civile éclate, les intérêts des nombreux protagonistes sont divers : présence des puissances occidentales, revendications nationales, révolution sociale, ils sont tous unis pour mettre fin au jeune pouvoir des Soviets. En 1921, il décide de quitter la Russie où il ne reviendra jamais.

Du camp du Vernet à Auschwitz

Commence alors une nouvelle vie mouvementée, qui se terminera tragiquement. En 1925, il est hébergé chez Onofrio Gilioli. Mais Tanaroff ne tient pas en place, et très vite se remet à voyager et fait de nombreuses rencontres. Installé à Berlin, Schapiro laisse la place définitivement à Tanaroff, réfugié politique, au milieu d'une importante communauté russophone. Pour gagner sa vie, difficile de trouver un emploi avec un bras en moins, il décide alors de devenir photographe de rue. Il exerça cette profession une dizaine d'années.

À Berlin, Tanaroff rencontre Hanka Grothendieck ; ils formeront un couple passionné, mais qui ne tardera pas à se déchirer. Le 28 mars



Onofrio Gilioli, entouré de sa nombreuse famille et de ses neuf enfants : Rivoluzio, Libero, Siberian Equo, Protestan Sovverte, Scintilla, Ribelle et Feconda Vendetta.



Alexander Grothendieck, fils d'Alexandre Tanaroff. Il est l'un des plus grands mathématiciens du XX^e siècle et obtient la médaille Fields (1966).

1928, de leur union naît Alexander Grothendieck, qui deviendra l'un des plus grands mathématiciens du XX^e siècle. Mais se vivant comme révolutionnaire, il ne supporte aucune attache familiale. Une nuit de 1933, il quitte définitivement la maison sans dire au revoir à ses enfants et revient à Fontenay-sous-Bois, Villa des Frènes, où une nouvelle fois Gilioli l'accueille. En 1936, Tanaroff rejoint Hanka. Ils se rendent en Espagne et se rangent

derrière les anarcho-syndicalistes de la CNT et de la FAI. De retour en France, après la victoire des franquistes, il est interné au camp du Vernet en Ariège, alors que Hanka et leur fils se retrouvent au camp de Rieucros. En 1942, il est envoyé à Auschwitz-Birekenau depuis Drancy, le 14 août. Le convoi n° 19 comptait 991 déportés, 875 furent immédiatement gazés dont Alexander Tanaroff. /

Claude Bardavid

Le fusil et le journal paroissial

« **Il nous faut donc encore nous contenter d'avoir des nouvelles les uns des autres par le Courrier, puisque notre réunion définitive n'est pas encore chose faite, hélas !** Mais j'ai confiance que bien des mois ne passeront pas sans que nous voyions nos ennemis demander grâce ! Et la certitude de notre victoire finale suffit à nous donner le courage de supporter tout ce qui sera nécessaire. » Ainsi s'exprime l'aumônier militaire Guerrée, dans une lettre postée du front le 7 février 1917 à l'attention des paroissiens de Fontenay-sous-Bois. Cet écrit de l'avant est ensuite publié dans le journal intitulé *Le*

Courrier du patronage, qui paraît à partir de la fin 1916 en remplacement du *Clocher*, ce mensuel de la paroisse.

Formules patriotiques, inspiration ecclésiastique

Ce mensuel d'une douzaine de pages est une mine de renseignements sur la vie locale. En ce temps de guerre, une très large partie de ce journal d'inspiration ecclésiastique est consacrée aux événements militaires mais aussi à leurs conséquences sur la vie des soldats de la paroisse et de leurs familles. On y lit d'abord tout un florilège de for-

mules patriotiques qui font penser à la propagande officielle de l'état-major et du bulletin des armées dont certaines directives sont citées et reproduites. Les rédacteurs y exaltent aussi, en plus de la « prière salvatrice », la bravoure, le courage, les « sacrifices indispensables » des combattants. On a là clairement une mise en scène du rôle des institutions paroissiales, dont le patronage, dans l'effort de guerre local. Des dessins humoristiques ou plus sérieux donnent à voir cette implication de l'Église dans la guerre, une guerre dite de la civilisation, juste et nécessaire. On est bien dans le cadre retrouvé de l'union du sabre et du goupillon ou, pour le moins, du fusil et du journal paroissial.

Église et République, l'« union sacrée »

C'est un rapprochement qui n'a l'air de rien aujourd'hui, mais qui n'allait pas de soi après la crise engendrée par l'application de la loi séparation de 1905. Au fil des mois, avec la guerre, l'Église et la République, qui se regardaient depuis dix ans en chiens de faïence, se retrouvent dans cette « union sacrée » dont les traces se lisent chaque mois au niveau local dans cette publication. Au-delà de l'arrière-plan politico-religieux et des messages guerriers assumés, *Le Courrier* – rédigé dans les locaux du patronage rue du Châtelet (aujourd'hui rue Charles-Bassée) grâce à la ferveur de quelques bénévoles hommes et femmes – est une source précieuse pour les historiens. En effet, concernant le conflit, de nombreuses lettres de soldats sont utilisées comme support afin de diffuser des nouvelles

(avec prudence, car il ne faut pas trahir de secrets militaires). On y trouve de nombreux renseignements sur la vie des catholiques fontenaysiens mobilisés. Tués, blessés, prisonniers ou encore au combat, toutes les situations sont évoquées. La rubrique intitulée « N'oublions pas nos Morts Glorieux. Pensons à eux, prions pour eux » refait le trajet, de l'engagement au dernier souffle de ces Poilus disparus.

« Nouvelles de nos Chers Soldats »

Les « Nouvelles de nos Chers Soldats » permet de faire le tour de l'ensemble des situations. On apprend ainsi que le soldat Georges Charly du 162^e régiment d'infanterie est prisonnier au camp russe de Königsbrück en Saxe. Sa situation y est fort pénible, tant moralement que physiquement, du fait du peu de ravitaillement dont il bénéficie. On a aussi des bribes de la vie des combattants. René Le Dain, du 28^e RI, explique ainsi qu'il est pour le moment au repos de retour « de la grande fournaise » par un froid terrible. Il faut dire qu'à Fontenay aussi, en ce début du mois de février, la température est depuis des jours et des jours à - 15° C. Un froid qui a obligé le club de gymnastique à cesser son activité, car la salle d'entraînement avait revêtu l'aspect « des appareils de frigo ». Alors, aux abords du front, bien plus à l'est et en rase campagne, imaginez !

Une revue précieuse donc qui donne à voir la vie locale, par le prisme de l'Église. Elle exprime aussi le retour des catholiques dans le giron de la République, à Fontenay comme ailleurs... / Loïc Damiani



Titre du journal du Patronage de la paroisse de Fontenay-sous-Bois, février 1917, don Dominique Codevelle, Archives municipales de de Fontenay-sous-Bois.



Dessin de la page 10 du Courrier du Patronage n° 5, don Dominique Codevelle, Archives municipales de de Fontenay-sous-Bois.

« **Des dessins humoristiques ou plus sérieux donnent à voir cette implication de l'Église dans la guerre** »

Colonialisme, force noire et racisme...

«L'Afrique nous a coûté des monceaux d'or, des milliers de soldats et des flots de sang; l'or, nous ne songeons pas à le lui réclamer. Mais les hommes et le sang, elle doit nous le rendre avec usure», écrivait dans *Le Matin* en 1910 le député radical socialiste Adolphe Messimy. Devenu ministre de la Guerre de 1911 à 1914, il se situait sur la même ligne que le général Mangin, qui préconisait dans son livre *La Force noire* l'utilisation massive et immédiate de troupes venues des colonies d'Afrique en cas de guerre en Europe. L'année 1917 fut une période importante de la mobilisation de ces troupes coloniales dans le dispositif militaire français. On estime qu'environ 600 000 hommes furent mobilisés dans l'ensemble de l'empire. Parmi eux, près de 200 000 formaient les «tirailleurs sénégalais», soldats recrutés dans toutes les régions africaines occidentale et équatoriale françaises. La bataille du Chemin-des-Dames vit, par exemple, plus de 15 000 combattants africains lancés à l'assaut du plateau en avril.

Des hommes d'un autre continent

Les régiments d'infanterie coloniale (RIC) regroupent aussi des hommes issus de la métropole, en particulier pour l'encadrement. De même, de nombreux Fontenaysiens ont à l'époque servi dans les troupes des Zouaves, qui étaient avant guerre stationnées au fort de Nogent. Joseph Mestre, de la rue des Naclières, intègre le 24 RIC dans lequel il devient caporal. Il enchaîne les batailles de la Marne à la Champagne et de la Somme au Chemin-des-Dames où il meurt en octobre 1917. Dans cette bataille, il a côtoyé des soldats noirs. Pour

nombre d'habitants de la métropole, la guerre les met en contact pour la première fois de leur vie avec des hommes venus d'un autre continent. Rencontre inattendue et surprenante dans le cadre d'une France colonialiste. L'image des soldats africains est à cette époque pleine d'ambivalence où se mélangent paternalisme et racisme, mépris et fascination.

De «bons sauvages» méprisés

La représentation des colonies d'Afrique noire et des soldats qui en sont issus est parfaitement illustrée par le dessinateur Giacomo Andreis dans la publicité Banania. Dès 1915, elle place au cœur de sa machine commerciale l'image du tirailleur sénégalais et de son célèbre «Y'a bon!». Cette image veut mettre en scène l'exotisme d'un produit composé de cacao, de banane et de sucre, dans le cadre de la guerre. Le tirailleur y est représenté souriant et son physique (nez épaté, grosses dents, lèvres lippues) reprend de nombreux stéréotypes. La marque entend s'appuyer sur le capital de sympathie que dégagent les tirailleurs combattants pour une mère patrie dont ils ne sont que des sujets. Mais cette publicité véhicule aussi des a priori psychologiques forts. D'abord dans le vocabulaire, celui du langage «p'tit nègre» censé représenter la façon de s'exprimer de ces «bons sauvages» ou «grands enfants». L'Africain noir est alors considéré comme un enfant un peu lourd, mais obéissant et surtout capable au combat de faire ressurgir une «sauvagerie primitive» bien utile face à la barbarie de l'ennemi. Et c'est toute l'ambiguïté de cette France coloniale qui ressurgit dans l'analyse du vocabulaire. Les Noirs

sont des enfants à éduquer autant que faire se peut, de «bons sauvages» méprisés mais dont la force est utilisée, comme celle des paysans français, face aux «boches» pour faire triompher la «civilisation». Le terme de «bamboula», largement employé en 1917, appartient à la même catégorie sémantique. On est passé par glissements successifs d'un mot d'origine bantoue signifiant tambour africain au XVII^e siècle à une «danse de nègres» à la fois sauvage et frénétique au XIX^e, puis aux individus censés la danser. Avec la guerre et l'arrivée des tirailleurs, le mot glisse encore de sens et se charge de sous-entendus: sauvagerie et férocité. Si le tirailleur de Banania est souriant voire rigolo, le «bamboula» est un sauvage capable de cannibalisme et porteur d'une sexualité débridée. C'est d'ailleurs l'image qui est colportée par la presse et ses dessins. Image censée traumatiser les populations allemandes, qui vivent très mal au début des années 1920 l'utilisation de troupes africaines pour l'occupation de la Ruhr. Plus d'un siècle après l'apparition du tirailleur sur les affiches Banania, les images coloniales et les clichés racistes ont encore la vie dure



Affiche publicitaire de la marque Banania avec tirailleur sénégalais, 1915.



Soldats français avec à droite un tirailleur. Fonds Biasi. Archives municipales.

dans les mentalités et les subconscious collectifs. Les représentations les plus méprisantes ont toujours une place dans le vocabulaire de certains Français, y compris dépositaires de la force publique. Le rôle de l'Histoire et des archives est là aussi pour donner à voir les origines de ces phénomènes, l'épaisseur historique des mots... /

Le cadavre du soleil

Lundi 15 octobre 1917, dans le bas de l'avenue Victor-Hugo à Fontenay, un véhicule se gare à l'entrée du cimetière nouveau de Vincennes. Des employés en sortent un brancard sur lequel repose un corps encore dégoulinant de sang. Il est installé dans la salle d'attente à deux pas du bureau du conservateur situé à gauche de l'entrée. Le registre des inhumations nous apprend qu'il s'agit du cadavre de Marguerite Jertrude Zell, morte le matin même à l'âge de 41 ans. Le lieu du décès indiqué est le Champ de tir. Il s'agit du polygone de Vincennes où régulièrement les condamnés à mort par la justice militaire, siégeant à Paris, sont exécutés. Depuis 1912 en effet la commune de Vincennes a ouvert un nouveau cimetière sur le terrain dit de La Garenne celui du centre-ville est plein. Cette installation de près de quatre hectares accueille donc les morts de la ville voisine depuis quelques années. Parmi eux, les fusillés qui, en ces années de guerre, arrivent assez régulièrement. La semaine précédente et dans les jours suivants, d'autres de ces morts « non naturelles » sont acheminés dans cette partie reculée de Fontenay.

Une femme libre

Mais ce matin, le corps qui est installé dans la salle d'exposition n'est pas celui de n'importe qui. Il s'agit de celui de Mata-Hari, célébrité du tout Paris de la Belle Époque. Celle dont le nom de scène signifie soleil en malais, ou plus littéralement œil du jour ou promesse de l'aube, repose criblée de balles. Elle, qui fut l'objet de tous les fantasmes de la bonne bourgeoisie parisienne, n'est

plus qu'un cadavre dont la grande taille pour une femme (1,75 m) ne cesse d'étonner les agents qui l'accompagnent *post mortem*. Ses cheveux noirs et son teint basané sont encore remarquables dans ce macabre décor.

Margaretha Geertruida Zelle, de son nom de naissance, vit le jour aux Pays-Bas en 1876. Elle commença des études pour devenir institutrice mais fut renvoyée suite à une liaison avec le directeur. À l'âge de 18 ans, elle épouse un officier de marine hollandais avec qui elle part dans l'est de l'île de Java, aux Indes néerlandaises. Femme de militaire, elle s'imprègne de la culture locale, apprend à parler quelques mots de javanais, s'habille avec des costumes traditionnels et apprend à danser. Elle a deux enfants dont l'un, c'est le drame intime de cette femme, meurt empoisonné. Elle rentre en Hollande en 1902 pour y divorcer. L'année suivante, elle s'installe à Paris. Elle y mène une vie de femme libre qui peut choquer certains contemporains. Elle se fait entretenir par différents amants, jouant d'une réputation d'aventurière n'ayant pas froid aux yeux. C'est en 1905, alors qu'elle a 29 ans, qu'elle connaît un véritable succès. Après s'être formé un personnage de danseuse orientale, elle est remarquée en mars en donnant un spectacle dans la bibliothèque de l'orientaliste fortuné Émile Guimet. C'est sous le nom de Mata-Hari, qu'elle y interprète une danse érotique, jouant une princesse javanaise se dévoilant complètement et s'offrant à un dieu hindou. Elle enchaîne ensuite les spectacles et les amants de Paris à Berlin, devenant une véritable star dont le physique et les manières font rêver



Mata-Hari a été condamnée à mort pour intelligence avec l'ennemi.

dans les théâtres, les hôtels particuliers et même occasionnellement certaines maisons closes. Elle est partout précédée d'une réputation aussi sulfureuse que légendaire qui n'est pas pour rien dans son succès.

Accusée d'espionnage

Fréquentant de nombreux militaires, elle éveille l'intérêt des services secrets français. Elle est polyglotte, née dans un pays neutre et a connu avant 1914 de hautes personnalités allemandes. Elle accepte en 1916, contre de l'argent, de glaner des renseignements sur le commandement ennemi en Belgique. Elle est aussi approchée par les services secrets britanniques puis allemands. Elle fréquente tous les espions européens, en Espagne. Elle se retrouve au milieu d'un échange de renseignements et d'intoxications diverses. Revenue à Paris, elle est arrêtée par le contre-espionnage français, le 13 février 1917, dans la chambre d'un palace des Champs-Élysées. Elle est enfermée et interrogée à la prison Saint-Lazare. Accusée d'espionnage au profit de l'Allemagne, elle est jugée par le 3^e conseil de guerre. C'est la période

de l'échec de l'offensive du Chemin des Dames où grondent les mutineries dans l'armée. Sa capture permet de mettre en avant les dangers qui menacent potentiellement le pays. Sans que des preuves flagrantes aient été apportées par l'accusation, Mata-Hari est condamnée à mort pour intelligence avec l'ennemi. Le 15 octobre au matin, Mata-Hari, aventurière et peut-être potentiellement agent double de peu de valeur, est exécutée. Coiffée d'un large chapeau, portant une robe garnie de fourrure et un manteau sur les épaules, elle refuse d'être attachée au poteau et d'avoir les yeux bandés. Elle envoie de la main un baiser aux dix hommes du peloton d'exécution qui se met en place en face d'elle. Son cœur est transpercé et elle s'écroule raide morte avant même le coup de grâce. Son corps après avoir été exposé au 196, avenue Victor-Hugo, à Fontenay est inhumé provisoirement dans cette terre de Fontenay. Comme il n'est pas réclamé par la famille il est ensuite exhumé et transporté à la faculté de médecine de Paris pour y être disséqué. Ainsi disparaît définitivement ce soleil plein de charmes et de mystères. / Loïc Damiani

Progrès radiographiés de la médecine

C'est une carte postale comme il y a en a tant. Issue d'une correspondance de Poilu, le fonds Dagorn. Une de celles que les familles fontenaysiennes de ces soldats de la Grande guerre ont apportées et déposées au fil des mois dans le cadre de la collecte nationale. En août 1917, Émile Delmas, affecté à Salonique en Grèce au 2^e régiment bis de zouaves d'Orient, écrit à sa sœur. Il lui donne des nouvelles et lui raconte ce qu'il vit au jour le jour. Sa lecture donne à voir les avancées concrètes de la chirurgie de guerre. «À partir de hier 3 août, suis affecté au service de Radiologie. Pour mieux me faire comprendre suis dans une salle où il y a une machine pour voir à l'intérieur de l'être Humain. Suis à la disposition du docteur chirurgien. Il fait quelques fois des extractions de balle ou d'éclats d'obus sous ce rayon X.»

Les rayons X mis en lumière

Découverte extraordinaire que les rayons X, mis en lumière par le physicien allemand Röntgen en 1895, qui permettent désormais de «voir à l'intérieur» des corps. Avec la guerre, dès 1914, c'est la scientifique Marie Curie – double prix Nobel de physique et de chimie pour ses travaux sur les radiations, le polonium et le

radium – qui participe, avec Henri Becquerel, à la création d'unités de chirurgie mobiles. Ce sont au départ dix-huit «ambulances radiologiques» très vite surnommées par les Poilus les «petites Curies» qui se mettent à sillonner le front. La chercheuse obtient même en 1916 son permis de conduire pour aller faire des radios sur l'ensemble des théâtres d'opérations. Sa fille, Irène Curie, qui n'a que 17 ans au début du conflit, s'engage elle aussi dans le service radiologique des armées, puis rejoint sa mère sur le front et devient rapidement responsable au sein de la Croix Rouge du tout nouveau service de radiologie aux armées. La technique de la chirurgie sous radio remporte un grand succès. Au cours de la guerre, 150 postes fixes de radiologie sont créés dans les hôpitaux militaires sous l'impulsion de Marie Curie.

Une technique innovante

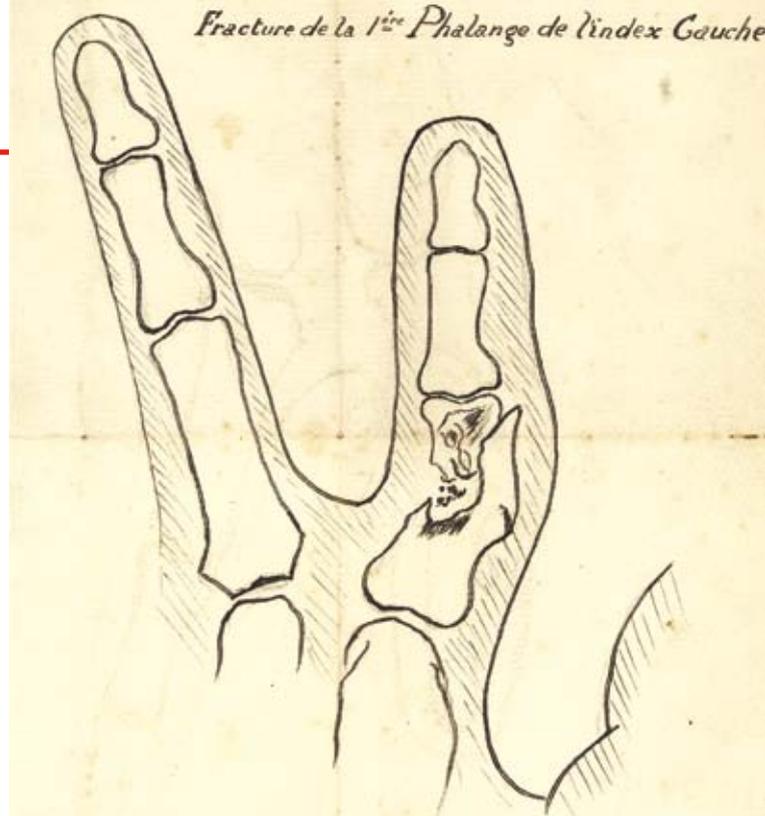
La radiographie est en effet une technique innovante qui porte différents avantages. Le premier est de pouvoir repérer et localiser dans les chairs des blessés les corps métalliques résultant de blessures par balles ou obus. L'opération sous rayons permet au chirurgien de travailler plus précisément, de placer ses instruments

de façon bien plus efficace en évitant ainsi de provoquer des lésions plus importantes sur le système circulatoire pour retirer les projectiles. Et puis les radios permettent aussi de réaliser des schémas et des dessins des zones touchées pour les soins à venir. On n'en est pas encore à l'impression ou à la numérisation des images. Les dessins sont encore de rigueur comme le montre celui présenté ici, issu là encore des archives municipales de Fontenay. Il s'agit de la représentation de la fracture de l'index du soldat André Grosbois, gravement blessé en 1916 à la main gauche. Cette image permet aux médecins qu'il consulte ensuite, lors de sa longue convalescence dans le Sud de la France, de se rendre compte de visu de l'état initial et interne de son os fracturé. Elle permet aussi de joindre ce document à son dossier de pension militaire pour faire reconnaître son invalidité et prétendre à ses droits.

L'organisation de la radiologie

Mais revenons à l'été 1917 et au texte du zouave Delmas. Au fil des lignes se dessinent les occupations quotidiennes de ce soldat de 2^e classe, originaire de Roquecor dans le Tarn-et-Garonne. Lui qui fait partie de la classe 1915 s'est engagé à Agen et a fait un long voyage jusqu'en Grèce sur un théâtre d'opérations où est impliquée l'armée française. À propos du médecin qu'il est chargé d'assister il écrit : «Lui couchant dans cette

baraque, je lui fais sa chambre et nettoie la salle d'opération. Je fais passer les outils chirurgicaux aux mains du chirurgien et les médicaments. Je fais aussi quelques écritures.» Il nous en apprend donc un peu plus sur l'organisation de ce service de radiologie de l'armée d'Orient. Une simple baraque en bois qui abrite à la fois la chambre de l'officier chirurgien, le matériel de radiologie qui est «fort encombrant» et la table d'opération ainsi que tout le matériel médical. On voit donc qu'il sert aussi d'aide opératoire et de secrétaire au chirurgien. On a donc l'image d'un ensemble de progrès médicaux réalisés dans des conditions pionnières. Ce qui n'empêche pas le soldat Delmas de plaisanter en affirmant qu'il a de la chance, car «ce docteur est bien gentil». Il ajoute avec humour : «Je suis à l'abri du soleil qui, ces jours derniers, me tapait un peu sur la tête.» Bref, il est conscient du caractère positif de son affectation en disant : «J'ai là une bonne petite place très tranquille.» Malheureusement, les précieuses connaissances acquises lors de cette expérience médicale au service radiographique ne lui sont pas d'une grande utilité ensuite. Émile Delmas décède en effet, le 20 octobre 1918 en Grèce à l'âge de 22 ans, à la suite d'une maladie contractée sur le champ de bataille. Preuve encore que la médecine de campagne ne règle pas tout, et que si la guerre engendre de rapides progrès scientifiques, elle apporte surtout dans son giron la mort et la désolation. / Loïc Damiani



Dessin de la fracture de la main du soldat André Grosbois, 1916, Archives Municipales de Fontenay-sous-Bois, fonds M. Erard.



Irène Curie sur une ambulance radiologique durant la guerre, sans date, Archives Joliot-Curie, D.R.

Dessous d'une légende urbaine



Le 19 septembre 1917, dans le poste de secours de Châlons-sur-Vesle (Marne), le soldat fontenaysien Alexis Crettez, âgé de 20 ans, succombe à ses blessures. Affecté à la 8^e compagnie du 43^e bataillon de chasseurs à pied à la défense de Reims depuis la fin du mois d'août, il a subi la veille, avec ses camarades, une violente attaque ennemie sur le secteur de Neufchâtel. Après un bombardement intense, sa tranchée est attaquée par une colonne allemande. Les assaillants sont trois fois plus nombreux que les défenseurs. Un combat au corps à corps s'engage. La défense est organisée par l'adjudant Falconnier qui prend la tête de la résistance. Il est blessé à trois reprises. Alexis Crettez à ses côtés est lui aussi transpercé deux fois par une baïonnette. Il sent l'acier lui perforer le flan mais continue de se battre. L'assaut est finalement repoussé, mais huit chasseurs y laissent la vie. Vingt sont blessés. Le jeune Fontenaysien est difficilement transporté, encore conscient, à l'ambulance 222. Durant le trajet, sur un brancard, il perd beaucoup de sang. C'est dans ce point stratégique, à la jonction du

dernier poste de ravitaillement de l'armée dans la région, qu'il décède, ne laissant de lui qu'une photographie en uniforme et un corps qui est aujourd'hui au carré militaire du cimetière de Fontenay. La nouvelle de sa mort est reçue avec abattement par sa famille dans l'appartement du 6, rue Mauconseil, où il est né. Cette tristesse se change en rage lorsque moins de neuf mois plus tard, c'est Georges, son frère aîné, qui est tué sur le front de l'Aisne. Comme de nombreuses familles de la ville, les Crettez ne se remirent jamais de cette guerre.

Le spectre des mutineries

Et pourtant l'état-major a tenté d'étouffer, par tous les moyens, le sentiment de colère qui gronde chez les combattants comme à l'arrière. En effet, le spectre des mutineries du printemps 1917 après le désastre de la bataille du Chemin-des-Dames est encore bien présent, comme les échos de la révolte des soldats russes du camp de la Courtine dans la Creuse, dont les derniers insurgés se rendent, le jour même du décès d'Alexis Crettez, après un été d'autogestion révolutionnaire. Les autorités militaires ont une peur panique de ces mouvements de soldats causés avant tout par les conditions de vie et l'inutilité des offensives décidées en haut lieu. La diffusion clandestine parmi les Poilus de la *Chanson de Craonne* a fait l'effet d'une bombe depuis des mois. Les hauts gradés craignent aussi que des soldats excédés ne reprennent l'un des couplets de *L'Internationale*, hautement subversif, dont les paroles sont un appel à

la révolte : « *Appliquons la grève aux armées, crosse en l'air et rompons les rangs ! S'ils s'obstinent ces cannibales à faire de nous des héros, ils sauront bientôt que nos balles sont pour nos propres généraux.* »

Un habile contre-feu

Pour contrer ce danger révolutionnaire réel ou supposé, c'est la chanson *Quand Madelon* qui est enregistrée pour la première fois sur un disque 78 tours par

« La municipalité de Fontenay, petite ville qui se ressentait alors comme un bourg sans histoire, adopta Quand Madelon »

la maison Pathé. Composée à la fin de 1913 pour la scène parisienne du caf'conc', ces spectacles chantés très en vogue à l'époque, elle n'avait pas été un succès. Écrite en temps de paix, elle ne parle pas de la guerre mais des fantasmes qu'inspire une accorte cantinière qui sert du vin aux soldats en période de repos. Ses paroles légères remplies de

sous-entendus grivois constituent en septembre 1917 un bon dérivatif à l'agacement général et aux envies de rébellion. L'enregistrement et la diffusion de ce disque pour un prix modique popularisent les paroles de cette marche qui connaît alors un succès important sur l'arrière-front où les soldats se retirent un moment entre deux combats. On est véritablement là dans une vaste opération de propagande. Un contre-feu habilement poussé par l'institution militaire pour détourner les regards du mécontentement des troupes.

Ce n'est qu'après-guerre, que la municipalité de Fontenay, petite ville qui se ressentait alors comme un bourg sans histoire, adopta *Quand Madelon*. En 1921, la rosière, jeune fille vertueuse élue depuis 1842, fut rebaptisée Madelon. Le prétexte : un chanteur de l'Eldorado, où avait été créée sans succès la chanson, avait séjourné à l'école Roublot (Ferry aujourd'hui) à l'été 1914 avec les hommes du 17^e régiment d'artillerie. Il l'avait chantée à ses camarades. De là sont nés un formidable coup de communication et une légende urbaine qui faisait de la ville le point de départ du « succès mondial » de *Quand Madelon*. On n'est pas loin de l'escroquerie idéologique et médiatique. Le résultat fut au-delà de ce qu'avait pu imaginer le maire de l'époque. À tel point que dans les années 1960, certains proposaient encore de rebaptiser la commune « *Fontenay-la-Madelon* ». /Loïc Damiani



Fontenay : 621 Poilus retrouvés

La cérémonie du 99^e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale, le 11 novembre 2017, a été marquée par la mise en ligne du mémorial numérique 1914-1918. Il s'agit d'une base de données interactive donnant accès à l'identité des soldats fontenaysiens morts durant le conflit ou à l'issue immédiate de celui-ci. C'est l'aboutissement d'un projet lancé en 2014 à l'occasion du démarrage des cérémonies du centenaire. L'examen du nombre des Poilus de la commune recensés posait un problème. À l'époque, on pouvait encore lire sur le site Internet de la ville ou sur les pages parlant de Fontenay que « cette guerre coûta la vie à 257 Fontenaysiens mobilisés ». Un rapide examen des sources nationales montra le décalage entre cette affirmation et la moyenne générale des décès. Pendant la guerre, la France a perdu 1,45 million de soldats morts ou disparus, soit près de 3,5 % des 41,63 millions d'habitants. Or, pour Fontenay le nombre de 257 morts n'équivalait qu'à 1,5 % des 16 500 habitants de l'époque. Ce total ne convenait pas. Pourquoi une proportion de morts si faible ? La ville avait-elle été largement épargnée par le conflit ou manquait-il de nombreux Poilus à l'appel ? L'idée qu'il y avait eu de très importants oubliés remonta rapidement comme une évidence. Il fallait combler un vide que l'on commençait à imaginer immense.

Pas de monument aux morts

Les initiatives autour du centenaire de la guerre et l'intérêt suscité par cette histoire poussèrent le service

Archives et Patrimoine de la mairie à imaginer un mémorial afin de parler de ces soldats de Fontenay. Si la commune possède une statue en hommage aux Poilus, *La Pleureuse* du cimetière, inaugurée dans les années 1920, elle n'a pas de monument aux morts, à proprement parler, relevant les noms des enfants de la commune disparus.

Des recherches d'ampleur furent donc lancées en 2014 afin de retrouver les noms de l'ensemble des habitants qui avaient été tués. La démarche historique menée alors fut de consulter les sources désormais accessibles. Très rapidement, on s'aperçut que la liste des noms gravés (250 au total) après la guerre dans l'église Saint-Germain ne pouvait être qu'une base de départ. Le travail de recensement systématique fut considérablement facilité par la mise en ligne de nombreuses archives militaires et administratives. L'examen attentif des fiches de décès des soldats sur le site Internet « Mémoire des hommes » du ministère des Armées et leur croisement avec les registres d'état civil commencèrent à donner une idée. En novembre 2014, déjà 530 Poilus fontenaysiens décédés étaient comptabilisés. Puis, d'autres sources historiques remontèrent à la surface et purent être consultées. Les pages du *Livre d'or* (registre des pensions constitué après-guerre) consacrées à notre commune livrèrent de nouveaux noms.

En 2015, l'Association républicaine des anciens combattants (Arac) retrouvait et confiait à la ville un tableau commémoratif, créé en 1917, à la mémoire des soldats morts au combat. Il contenait des



Base de données interactive donnant accès à l'identité des soldats fontenaysiens morts durant le conflit ou à l'issue immédiate de celui-ci.

« L'idée qu'il y avait eu de très importants oubliés remonta rapidement comme une évidence »

noms et des renseignements inconnus jusque-là, comme les adresses des soldats. Ce document, visuellement très beau, a été choisi comme cadre pour présenter le mémorial sur Internet.

Un travail colossal

Les documents (plus de 3 500 pièces à ce jour) que les familles de la ville ont apportés – et continuent de le faire – aux Archives ont permis de collecter des données. Elles rendent plus nette cette période et l'histoire de ces soldats qu'ils aient été d'ici ou d'ailleurs. D'autres sources historiques ont été consultées. Qu'elles soient locales (comme le journal paroissial ou différentes coupures de presse) ou nationales, elles ont permis de trouver des traces d'autres hommes morts alors. Aujourd'hui, ce sont les fiches de pas moins de 621 Poilus de Fontenay (soit plus de 3,76 % de la population de l'époque) qui ont pu être mises en ligne. Cela a nécessité des mois de travail pour les agents du service public des Archives muni-

cipales et les historiens. Croiser les sources, interroger les mairies des lieux de naissance des hommes concernés, vérifier les données et les mettre en ligne. Un travail colossal a été mené pour imaginer l'architecture de ce mémorial afin qu'il s'intègre au mieux au portail de valorisation des archives. Ils sont tous là, ou presque. De Robert Adam de la rue du Clos-d'Orléans à Jean Wochoer de l'avenue des Charmes, on les trouve par ordre alphabétique. D'Octave Cerbelot, mort le 18 août 1914 alors que la guerre venait de commencer, à Emmanuel Henri Moyat, décédé le 14 novembre 1921 des suites d'un gazage. / Loïc Damiani

Ce mémorial numérique est consultable en ligne : <http://archives.fontenay-sous-bois.fr>

LES SERVICES MUNICIPAUX

Pour organiser l'ensemble des activités de la commune, la ville dispose de services municipaux dont l'efficacité et la complémentarité sont le gage d'un service public de qualité.

Vous retrouverez l'ensemble de ces services sur le site internet de la ville : www.fontenay-sous-bois.fr
Pour toute démarche administrative, vous pouvez également vous connecter sur les sites internet www.service-public.fr ou www.fontenay-sous-bois.fr (rubrique « services en ligne »).

Hôtel de ville

4, esplanade Louis-Bayeurte
94125 Fontenay-sous-Bois cedex
Tél. : 01 49 74 74 74
Ouverts du lundi au vendredi,
de 9h à 12h et de 13h30 à
17h30. Le samedi de 9h à 12h

► Secrétariat du maire

maire@fontenay-sous-bois.fr

► Archives

Tél. : 01 49 74 74 30
archives@fontenay-sous-bois.fr

► Centre communal d'action sociale

Tél. : 01 49 74 75 49 (accueil)
fermetures : le mardi après-midi
et le samedi matin
Tél. : 01 49 74 75 66
ccas@fontenay-sous-bois.fr

► Fêtes et grands événements

Tél. : 01 49 74 77 94
Tél. : 01 49 74 77 09
(location de salles)
evenement@
fontenay-sous-bois.fr

► Habitat durable et solidaire

Tél. : 01.71.33.57.67 (accueil)
fermetures : mardi et jeudi
après-midi
dhds@fontenay-sous-bois.fr

► Caisse des écoles

Tél. : 01 49 74 74 09
cde@fontenay-sous-bois.fr

► Élections

Tél. : 01 49 74 74 69
elections@fontenay-sous-bois.fr

► État civil

Tél. : 01 49 74 74 26
Fax : 01 49 74 75 28
etat-civil@fontenay-sous-bois.fr

► Enfance

Tél. : 01 49 74 74 09
sme@fontenay-sous-bois.fr

► Formalités administratives (cartes d'identité/passeports)

Tél. : 01 49 74 74 37

► Police municipale

Tél. : 01 71 33 52 54
Horaires : de 8h à 12h45
et de 13h00 à 16h30.
Fermetures : le mercredi
après-midi, le samedi et dimanche
police-municipale@
fontenay-sous-bois.fr

► Direction de la Communication/ Relations presse et relations publiques, imprimerie, studio graphique et service administratif et financier

Tél. : 01 49 74 74 30
Fax : 01 49 74 74 54
dircom@fontenay-sous-bois.fr

► Développement économique

Tel : 01 49 74 75 26

► Direction de l'Urbanisme et aménagement

Fax : 01 49 74 76 14
urbanisme@fontenay-sous-bois.fr

► Direction des Espaces publics et déplacements (voirie travaux)

Tél. : 01 49 74 76 32
voirie@fontenay-sous-bois.fr

► Service des Espaces verts

Tél. : 01 49 74 76 31
parcs-jardins@fontenay-
sous-bois.fr

► Eau et assainissement

Tél. : 01 71 33 52 50
assainissement@
fontenay-sous-bois.fr

► Gestion et résorption des déchets

Tél. : 01 71 33 52 51 /
01 71 33 53 04
Fax : 01 71 33 52 70
tri-recyclage@
fontenay-sous-bois.fr

► Propreté urbaine

Tél. : 01 71 33 52 50 /
01 71 33 53 04
proprete-urbaine@
fontenay-sous-bois.fr

Les autres sites municipaux

► Centre municipal de santé Émile-Roux

24, rue Émile-Roux
Tél. : 01 49 74 76 56
cms@fontenay-sous-bois.fr

► Centre municipal de santé Roger-Salengro

40 bis, rue Roger-Salengro
Tél. : 01 49 74 76 56
cms@fontenay-sous-bois.fr

► Cimetière municipal

118, boulevard Gallieni
Tél. : 01 71 33 58 27
cimetiere@fontenay-sous-bois.fr

► Cinéma Le Kosmos

243 ter, avenue de la République
Tél. : 01 71 33 57 00
cinema-kosmos@
fontenay-sous-bois.fr

► Service communal Hygiène et Santé environnementale

8 bis, boulevard André-Bassée
Tél. : 01 71 33 52 90
hygiene-sante@
fontenay-sous-bois.fr

► Direction de la Culture

166, boulevard Gallieni
Tél. : 01 49 74 79 10
fontenayenscenes@
fontenay-sous-bois.fr
culture@fontenay-sous-bois.fr

► Déchèterie municipale

320, avenue Victor-Hugo
Tél. : 0 800 504 770

► Espace Gérard-Philippe

26, rue Gérard-Philippe
Tél. : 01 49 74 76 61
espace_gerard-philipe@
fontenay-sous-bois.fr

► Service municipal de la Jeunesse (SMJ)

Place du 8 mai 1945
Fermeture le jeudi
Tél. : 01 49 74 76 81
Fax : 01 49 74 76 80
smj@fontenay-sous-bois.fr

► Maison du citoyen et de la vie associative (MDCVA)

16, rue du Révérend père
Lucien-Aubry
Tél. : 01 49 74 76 90
mdcva@fontenay-sous-bois.fr

► Mission droits des femmes et pour l'égalité

Tél. : 01 71 33 53 37

► Médiathèque Louis-Aragon

2, avenue Rabelais
Tél. : 01 49 74 79 60
mediatheque@
fontenay-sous-bois.fr

► Point d'accès au droit et à la médiation (PADM)

12 bis, avenue Charles Garcia
Tél. : 01 71 33 58 61
padm@fontenay-sous-bois.fr

► Direction des Sports

Avenue Charles-Garcia
Tél. : 01 71 33 52 80 /
01 71 33 53 41
sports@fontenay-sous-bois.fr

Vos élu-e-s

Le maire, les adjoint-e-s,
les conseiller-e-s municipaux-ales et leurs délégations



Jean-Philippe GAUTRAIS
Maire, Vice-Président du Territoire
Paris Est entre Marne et Bois en charge
du développement économique



Pascal CLERGET
1^{er} adjoint délégué au Personnel,
à l'enfance, à l'éducation
et aux finances



Fabienne BIHNER
2^e adjointe déléguée à l'Écologie,
à l'économie sociale et solidaire,
et à l'économie circulaire



Michel TABANOU
3^e adjoint délégué aux
Relations internationales



Michèle LE GAUYER
4^e adjointe déléguée
à l'Action sociale, à la solidarité
et à la famille



Marie-José DO ROSARIO
5^e adjointe déléguée aux Commerces,
à l'artisanat, aux marchés forains
et au tourisme



Sylvie TRICOT-DEVERT
6^e adjointe déléguée
à la Démocratie
et à la citoyenneté



Nassim LACHELACHE
7^e adjoint délégué
à la Politique de la ville
et à la réussite éducative



Nora SAINT-GAL
8^e adjointe déléguée
à la Jeunesse et aux sports



Marc BRUNET
9^e adjoint à la Culture



Clémence AVOGNON ZONON
10^e adjointe déléguée
au Patrimoine bâti



Sokona NIAKHATÉ
11^e adjointe déléguée
à la Petite enfance
Conseillère départementale



Philippe CORNELIS
12^e adjoint délégué
à l'Environnement et au
développement durable



Loïc DAMIANI
13^e adjoint délégué à la Ville numérique,
au patrimoine historique, au cimetière,
aux relations citoyennes et au
renouvellement du Service public



Assia BENZIANE
14^e adjointe déléguée
à l'Égalité des droits
et aux droits des femmes



Assia NAIT-BAHLOUL
15^e adjointe déléguée
à la Rénovation de la Redoute

LE CONSEIL MUNICIPAL



Françoise GARCIA
Conseillère municipale déléguée
au Parcours retraités



Didier LEVY
Conseiller municipal délégué
à la Municipalisation des services
publics délégués



Sylvie CHARDIN
Conseillère municipale déléguée
au Développement de l'économie
durable et de l'emploi



Jean-François VOGUET
Conseiller municipal
Conseiller métropolitain – Grand Paris



Claude GUENEAU
Conseiller municipal



Dominique MACABETH
Conseiller municipal
délégué à la Recherche
de subventions



Gilles SAINT-GAL
Conseiller municipal délégué
à la Sécurité publique
Vice-président du Conseil départemental



Claude MALLERIN
Conseiller municipal délégué à la Voirie,
circulation et aux transports



Georges LOCKO
Conseiller municipal délégué à la Lutte
contre le décrochage scolaire
et à la formation continue



Philippe HABIB
Conseiller municipal délégué à l'Accès
aux droits sociaux



Anne VIENNEY
Conseillère municipale déléguée
à la Lutte contre les pollutions



Alpha SFAR
Conseillère municipale déléguée
à la Lutte contre les discriminations



Vanessa GARNIER
Conseillère municipale déléguée
à la Santé et aux centres de vacances



Delphine FENASSE
Conseillère municipale déléguée
à l'Activité périscolaire



Solène JESTIN
Conseillère municipale déléguée
à la Vie sociale et citoyenne des
personnes en situation de handicap



Régis PIO
Conseiller municipal délégué
à l'Agenda 21 et à la ville
en transition



Anne KLOPP
Conseillère municipale déléguée
à l'Habitat durable et solidaire,
et à l'hygiène



Yoann RISPAL
Conseiller municipal délégué
aux Déplacements dans la ville,
à l'inter-modalité, et au pôle gare



Fanny BRUNET
Conseillère municipale déléguée
à la Biodiversité et à l'animal
dans la ville



François MAINIE
Conseiller municipal délégué

Les élu-e-s de l'opposition



Gildas LECOQ
Conseiller municipal



Brigitte CHAMBRE-MARTIN
Conseillère municipale



Sana RONDA
Conseillère municipale



David GUYOT
Conseiller municipal



Philippe DE LA CROIX
Conseiller municipal



Geneviève LOUICELLIER-CALMELS
Conseillère municipale



Christophe ESCLATTIER
Conseiller municipal



Brigitte ROCHE
Conseillère municipale



Lionel BERTRAND
Conseiller municipal

COORDONNÉES

Groupe Ensemble, réveillons Fontenay

111, rue Dalayrac 94120
Fontenay-sous-Bois
Tél. : 06 17 76 12 56.

ensemble.reveillons.
fontenay@gmail.com

Pour les contacter par mail,
il vous suffit d'écrire en utilisant
le principe :
prénom.nom
@fontenay-sous-bois.fr

Votre député



Guillaume Gouffier-Cha

06 44 92 22 39

Vos conseillers départementaux



Gilles SAINT-GAL

Tous les jeudis à l'hôtel de ville de 17h à 19h.
Tél. : 01 49 74 77 87
ou 01 43 99 70 03
Courriel : gilles.saint-gal@valdemarne.fr



Sokona NIAKHATÉ

• 2^e mardi de chaque mois à l'hôtel de ville de 17h à 19h
• 2^e samedi de chaque mois à l'hôtel de ville de 9h à 12h
Tél. : 01 49 74 77 91
ou 01 43 99 70 03
Courriel : sokona.niakhate@valdemarne.fr

Le maire, les adjoint.e.s

Le maire

—
Jean-Philippe GAUTRAIS

01 49 74 74 01
01 49 74 74 02
01 49 74 74 03

Les adjoint-e-s

—
Pascal CLERGET
01 49 74 75 91

—
Fabienne BIHNER
01 49 74 77 52

—
Michel TABANOU
01 49 74 75 40

—
Michèle LE GAUYER
01 49 74 75 56

—
Marie-José DO ROSARIO
01 49 74 75 40

—
Sylvie TRICOT-DEVERT
01 49 74 75 56

—
Nassim LACHELACHE
01 49 74 77 87

—
Nora SAINT-GAL
01 49 74 75 91

—
Marc BRUNET
01 49 74 77 52

—
Clémence AVOGNON ZONON
01 49 74 75 40

—
Sokona NIAKHATÉ
01 49 74 77 91

—
Philippe CORNELIS
01 49 74 77 52

—
Loïc DAMIANI
01 49 74 77 87

—
Assia BENZIANE
01 49 74 77 85

—
Assia NAIT-BAHLOUL
01 49 74 77 91

les conseiller.e.s municipaux.ales délégué.e.s

—
Françoise GARCIA
01 49 74 77 91

—
Didier LEVY
01 49 74 77 91

—
Sylvie CHARDIN
01 49 74 77 52

—
Jean-François VOGUET
01 49 74 77 91

—
Claude GUENEAU
01 49 74 77 91

—
Dominique MACABETH
01 49 74 77 52

—
Gilles SAINT-GAL
01 49 74 77 87

—
Claude MALLERIN
01 49 74 77 85

—
Georges LOCKO
01 49 74 77 91

—
Philippe HABIB
01 49 74 77 91

—
Anne VIENNEY
01 49 74 77 52

—
Olpha SFAR
01 49 74 75 40

—
Vanessa GARNIER
01 49 74 77 91

—
Delphine FENASSE
01 49 74 77 91

—
Solène JESTIN
01 49 74 77 91

—
Régis PIO
01 49 74 77 52

—
Anne KLOPP
01 49 74 74 74

—
Yoann RISPAL
01 49 74 75 40

—
Fanny BRUNET
01 49 74 77 87

—
François MAINIE
01 49 74 77 91

Rouler à 30 km pour le bien-être de tous

UNE VILLE
À 30 KM/H QUI
RASSURE!

*Conduire
responsable
pour
la sécurité
de tous*



UNE VILLE
À 30 KM/H QUI
SÉCURISE!

*Pas tous
égaux face
au danger,
soyons
vigilants*



UNE VILLE
À 30 KM/H QUI
PRÉSERVE!

*Ralentir
pour
préserver
la planète
et son porte-
monnaie*



UNE VILLE
À 30 KM/H QUI
PROTÈGE!

*Ralentir
pour
nos enfants*



UNE VILLE
À 30 KM/H QUI
APAISE!

*Ralentir,
c'est moins
de nuisances*



UNE VILLE
À 30 KM/H QUI
PARTAGE!

*Les vélos
roulent à
contre-sens,
respectons-
nous*





En 2018 Osons!

*Jean-Philippe Gautrais, Maire de Fontenay-sous-Bois,
la municipalité et le Conseil Municipal vous souhaitent
une bonne année 2018.*

